

La Tribune

Annoncez dans les "Petites Annonces" de "La Tribune" et jugez par les résultats.

SIXIEME ANNEE. No 124 — 6 — PAGES SHERBROOKE. JEUDI LE 22 JUILLET 1915 UN SOU LE NUMERO. DERNIERE EDITION

Tribune Libre

MONSIEUR LE REDACTEUR:—

Vous m'avez offert l'usage de votre journal. J'accepte. Je répondrai et donnerai les explications nécessaires pour répondre aux accusations portées contre moi et le Département d'Electricité et du Gaz aux assemblées du Conseil depuis trois semaines, où je n'ai pas droit de parler et où d'ailleurs on ne m'a pas demandé d'expliquer. La politique suivie est la même qu'en 1913. — "Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son."

Mon seul but est de démontrer les faits sous le vrai jour et de faire connaître au public l'autre côté de la médaille, et ceci de telle façon, afin de pouvoir mettre le public en mesure de formuler un jugement sur une base équitable.

COMPTES RECEVABLES DOUTEUX ET MAUVAIS

Notre commerce est pire qu'un commerce à crédit, nous ne pouvons savoir le montant du compte d'un client avant qu'il ait dépensé l'énergie électrique ou le gaz. Nous l'apprenons lorsque le lecteur des électromètres ou gazomètres nous arrive du Département des lecteurs. La lecture dure cinq ou six jours, la confection des comptes prend aussi 5 jours, il faut maintenant en chiffrer le total, puis les expédier et faire les entrées dans les livres. Le client a alors 15 jours de grâce pour payer son compte et gagner l'escompte; ce client ne peut être considéré comme étant en arriérés avant ce temps. Le compte de ce client est alors vieux de 25 jours à compter le la consommation de l'énergie et durant ces 25 jours le client a continué à se servir du service. Nous avons aujourd'hui environ 4,500 clients, ceci veut dire que l'ouvrage plus haut énuméré doit être fait 12 fois par an. Je mentionne ce fait simplement afin de démontrer l'énorme quantité d'ouvrage que nous avons à faire dans une année, avec le personnel très limité que nous avons. Semblable étude a fait surgir l'invention de l'électromètre à paiements anticipés, depuis quelques années plusieurs villes du Canada ont mis ces électromètres en usage, cet instrument non seulement enregistre l'énergie consommée et non seulement fait payer le client d'avance, mais au moyen d'un mécanisme très ingénieux, fait payer un vieux compte, s'il en existe un, à tant pour cent par K. W. H. consommé. J'ai proposé l'emploi de ces électromètres dans le passé; c'est encore à réaliser.

La lettre de l'Auditeur au Conseil, en date du 6 avril 1915, mentionne que les arriérés douteux et mauvais se chiffrent comme suit:

Pouvoir	\$2,081.74	Perte 100 p.c.	\$2,081.74
Taux fixe	1,334.35	" 100 p.c.	1,334.35
Électromètres	2,542.18	" 90 p.c.	2,287.97
Gaz	363.17	" 75 p.c.	272.30
Général	324.31	" 50 p.c.	162.15
Erreurs 1913	965.97	" 100 p.c.	965.97
Ventes à crédit	2,425.71	" 25 p.c.	611.62
Total	\$10,198.11		\$7,706.10

Je vais traiter en premier lieu les comptes de Pouvoir.

L'item Joncas \$1,313.92. J'ai donné en 1913 les détails de cet item. Voir minutes du Conseil, réponse à Price, Waterhouse & Cie, auditeurs Personne ne semble s'en souvenir. Joncas, pour plusieurs années avant mon arrivée au Département, était en arriérés pour d'assez gros montants, le service enlevé nombre de fois; chaque fois il payait un acompte, promettant de mieux faire, le service était raccourci et ainsi de suite. En juin 1913, il fit cession de ses biens. Le 29 juillet 1913, à peu près un mois avant la vente des propriétés Joncas par l'autorité de la loi, j'écrivis à l'avocat de la Cité lui demandant tous les détails nécessaires, copie des comptes, etc., et lui dis de prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger notre réclamation, qui en vertu de la Charte de la Ville était privilégiée. La vente eut lieu, les propriétés furent vendues pour une chanson. Quand je demandai à l'avocat pourquoi nous n'avions pas été protégés, il me montra une lettre écrite à l'ex-secrétaire par laquelle il lui disait d'aller à la vente et de mettre une surenchère. La chose ne fut pas faite, nous perdîmes le montant. J'ai, dans le temps, refusé et je refuse encore ce jour toute responsabilité dans ce cas.

L'autre item est de \$371.52 et était dû par la Cie Lennoxville Water Works. La Cie refusa de payer, l'avocat de la Cité poursuivit. Plus tard, il avisa le Conseil d'abandonner la poursuite parce qu'il avait été prouvé à sa satisfaction que notre usine génératrice ne délivrait pas le voltage voulu par le contrat à Lennoxville. Ceci était antérieur à 1913. Le Conseil, par résolution, accepta. Je refuse de prendre aucune responsabilité dans ce cas. C'était une question de charge faite pour marchandise non délivrée et non une perte.

L'item suivant est de \$121.30 et était dû par la Sherbrooke Real Estate Co. Il fut prouvé par l'ex-échevin Darche et MM. McKeon et Beaman que les départements des chemins et de l'eau et la Compagnie avaient échangé l'usage de moteurs et autres machineries, comme de chemises, sans donner à notre Département les avis voulus. C'était encore une question de deux charges faites pour un seul service. Ce montant n'est pas une perte n'ayant jamais été gagnée, il doit disparaître.

L'item suivant est pour \$51.25 et était dû par la Cosmopolitan Clothing Co. La Cie fit faillite et avait obtenu de la Cité un bonus, en vertu des conditions du bonus, la ville reprit les immeubles et les vendit de nouveau à profit. Le pauvre Département de l'Electricité perdit \$51.25 et le Département du Trésor mit le profit dans ses coffres. Je refuse d'accepter ce montant comme perte.

Les quelques items ci-haut mentionnés se chiffrent à \$1,954.99 sur un total de \$2,081.74 démontré sur le rapport de l'Auditeur et laisse une balance de \$126.75 qui peut-être sera perdue. Remarque maintenant que ceci représente les pertes vraies depuis 7 années sur comptes de pouvoir et que le revenu dérive du Pouvoir se chiffre actuellement à au-delà de \$20,000 par an.

Je vais maintenant traiter la question des pertes à subir par les ventes à crédit d'ustensiles électriques. Cette lettre du 6 avril 1915 mentionne comme douteux et mauvais une somme de \$2,425.71 quoique l'état attache à cette lettre démontre un total de \$2,646.49.

Cet état fut étudié par le Comité il y a une semaine, plusieurs jours avant l'Assemblée de Lundi dernier. Voici les ordres qui me furent donnés après examen:

- A. — Trouvé bon et collectable \$ 473.26
- B. — Payé depuis le 6 avril dernier 1,129.34
- C. — Balance due par M. Cohen pour un vieux générateur électrique, mis hors de service plusieurs années auparavant, et lequel fut livré à l'acheteur par le défunt surintendant avant que le prix d'achat fut payé, ceci contrairement aux ordres du Comité. Ce n'a rien à faire avec les pertes à subir pour ventes d'ustensiles électriques. 265.00
- D. — Montant dû par la Compagnie Sherbrooke Street Railway et qui fut annulé par résolution du Conseil, en règlement final de contre-compte pour énergie électrique par elle fournie à nos usines, en temps d'arrêt, hors de la connaissance du Comité ou des officiers. 365.03
- E. — Marchandise retournée au bureau ayant été vendue sur approbation. 14.55
- F. — Marchandise retournée à l'usine (Moteur) 200.00

Total \$2,447.18

Cette somme enlevée du total démontré de \$2,646.49 il reste une balance de \$199.31 qui peut-être sera perdue, peut-être en partie collectée. Cette explication change beaucoup l'apparence des choses à propos des énormes pertes à subir par la vente d'appareils électriques.

Tant qu'à la négligence à propos de collection je dois de nouveau rafraîchir la mémoire des gens à propos du passé. Aucune perte ne fut effacée depuis 7 ans, même après le rapport de Price, Waterhouse & Cie, en 1913.

En juillet 1913, tous les comptes en arriérés furent donnés à l'avocat de la Cité pour Collection. Nous avons ses reçus. Il a collecté et a fait remise pour une grande partie de ces comptes, quelques-uns sont encore en suspens; quelques jugements furent obtenus pour dettes combinées dues aux taxes, à l'Eau ou à l'Electricité, dans un cas, \$1,500, furent payées en acompte du jugement le tout fut crédité aux Taxes et à l'Eau, le pauvre département électrique fut oublié.

Au commencement de 1914, je demandai un collecteur, le Comité me l'accorda, un jeune homme fut engagé, il travailla quelques semaines, puis fut renvoyé sous prétexte qu'il n'avait pas été engagé régulièrement par le Conseil.

En avril 1914, le Département du Trésor décida de faire la collection. Environ 500 comptes furent donnés. Avec la collection des autres départements ce fut trop fort pour les collecteurs, ils ne purent suffire et nous cessâmes.

En octobre, 1914, un des collecteurs du Trésor fut attiré à notre Département, cinq jours par semaine et un commis donna tout son temps à la préparation de l'ouvrage à être fait par le collecteur. Voilà en quelques mots ce que nous avons fait pour activer la collection depuis 1913. Quels sont les résultats obtenus:

Années	Revenu	Collection
1913	\$122,526.00	\$125,021.00
1914	126,097.00	128,151.00
1915 6 mois	64,086.00	65,415.00
Total	\$312,619.00	\$318,587.00

Près de \$6,000 de plus que le revenu total de cette période, ce qui veut dire que cette somme provient des arriérés.

Si nous avions pas pris en considération la dépression commerciale qui existait au pays depuis deux années, et si nous avions pressé la collection des comptes dus par nos grandes industries, nous aurions pu augmenter le total de nos collections de \$10,000.00 ou \$20,000, quelques-unes menaçant de fermer leurs portes si nous pressions, la manufacture d'obus, chose en grande demande en l'Empire Britannique présentement, n'aurait pas été aussi considérable. Les détails spécifiques peuvent être donnés sur demande.

Si des comptes ne peuvent être collectés contre les grandes industries qui nous doivent des milliers de dollars et ayant de forts capitaux investis, en

L'HON. JEAN PREVOST EST DECEDE DE HIER SOIR

L'ancien ministre de la colonisation pour Québec est mort à Montréal après une longue et douloureuse maladie.

Montréal, 22. (Spécial) — Au domicile de sa sœur, Madame Globensky-Prévost, l'hon. M. Jean Prévost est mort hier soir après une longue et douloureuse maladie entourée de toute sa famille.

Il y a plusieurs mois, l'hon. M. Prévost venait à Montréal se mettre sous les soins de spécialistes, mais malgré tous les bons soins le mal qui le minait fut inexorable et triompha de sa victime qui jusqu'à la fin a combattu avec énergie et qui n'a cessé de la torturer.

L'hon. M. Prévost est mort à l'âge de 45 ans; il naquit à Sainte-Scholastique, le 17 novembre 1870. Il était le fils de feu l'hon. Wilfrid Prévost, conseiller législatif. Le défunt fit ses études au collège des Jésuites à Montréal, puis à l'Université Laval. Il débuta dans la carrière comme avocat avec son père, puis plus tard il s'associa à M. Camille de Martigny, et, à sa mort, il avait comme associé M. Chs Ed. Marchand.

M. Prévost, avant d'entrer dans la politique, s'était fait une belle renommée comme avocat; il était le procureur légal de plusieurs grandes associations commerciales et industrielles.

Au début de sa carrière, M. Prévost voyagea beaucoup et passa plusieurs années en Europe.

Sa carrière politique remonte à plusieurs années; il fut d'abord président de l'Association Libérale du comté de Terrebonne, et devint membre du Club National et du Club de Réforme de Montréal. A l'élection générale de 1900, l'hon. M. Prévost fut l'organisateur de l'hon. R. Préfontaine dans Terrebonne, qui se termina par le triomphe de ce dernier.

A l'élection provinciale qui suivit, il se porta candidat contre l'hon. G. A. Nantel qu'il battit par une majorité de 17 voix. Il fut réélu à l'élection de 1904 par une majorité de 1,500 voix.

En juillet 1905, il était appelé à faire partie du cabinet Gouin qu'il abandonna en 1908. Il remplaça l'hon. M. Monet comme ministre de la Colonisation.

De 1900 jusqu'à sa mort, M. Prévost représenta le comté de Terrebonne à la Législature.

En outre d'être un avocat brillant, M. Prévost était un bel orateur et un écrivain distingué et un homme d'une haute culture.

En 1895, M. Prévost épousa Mlle Gabrielle Gagnon, fille de M. Arthur Gagnon, de notre ville. Il laisse avec sa femme deux enfants, Claude, âgé de six ans, et Madeleine, âgée de quatre ans.

Cet après-midi à 3.15, on transportera la dépouille mortelle de No 45 rue Mance à la gare Viger pour le train de 4.15 à destination de Saint-Jérôme.

Les funérailles auront lieu lundi, après l'arrivée du train de Montréal.

Washington, 22 juillet. — Naco, dans la province de Sanora a été capturé hier midi par 200 hommes de troupes de Carrenza, appartenant à l'armée du général Calles, sous le commandement du colonel Gardenas, d'après une dépêche du consul Cochran de Nagales, envoyée au département d'Etat. M. Cochran a déclaré que les troupes de Villa, comprenant la garnison de Naco, avaient défendu la ville, mais qu'elles en avaient été chassées.

raison de temps de dépression et de guerre, en vertu des mêmes raisons, que dire de la collection de comptes contre toute de gens qui depuis une année ou plus étaient incapables de se procurer de l'ouvrage dans ces boutiques pour les mêmes raisons.

La lettre du 6 avril mentionne le chiffre total des pertes à \$7,706.10. Admettons pour un moment que ce soit correct.

Ce montant représente les pertes sur un revenu total de \$742,000.00 soit un peu plus de 1 p. c. dans sept années d'opération.

Comparons maintenant avec un autre département identique, celui de Winnipeg. Voir l'Electrical News de Toronto, numéro du 1er juillet.

Revenu brut	\$ 1,084,358.23
Revenu net	947,982.60
Comptes non payés	139,973.13
Mauvais débits effacés pour l'année	12,000.00

ou quasiment 11-5 p. c. sur le revenu brut de l'année. Faites la comparaison et tirez-en une conclusion vous-même.

(A suivre)

B. A. DUGAL, Comptable.

LA VOIX AMERICAINE TRES ENERGIQUE

La réponse des Etats-Unis à l'Allemagne est très énergique et éloigne toutes les propositions faites par cette dernière.

Washington, 22. — Le président Wilson et le secrétaire Lansing, en conférence à la Maison Blanche, ce soir, ont complété la rédaction de la nouvelle note à l'Allemagne, l'avertissant que la répétition d'un désastre comme celui du "Lusitania", ou toute violation des droits américains sur les hautes mers, encourageant la perte de quelques vies américaines sur les hautes mers, encourageant la perte de quelques vies américaines, seraient interprétées comme des actes "hostiles". Elle sera envoyée demain.

La note dit ceci, dans ses principaux passages: Les Etats-Unis ont admis que la destruction de navires marchands, qui n'opposent pas de résistance, était illégale.

"Les commandés des sous-marins allemands ont déjà prouvé qu'ils peuvent sauver les équipages des vaisseaux qu'ils peuvent agir en conformité avec les lois de l'humanité en faisant la guerre aux navires hostiles.

"Les Etats-Unis ne peuvent pas permettre que les relations entre les belligérants soient telles qu'elles constituent un déni des droits neutres; et, en conséquence, toute violation des principes pour lesquels le gouvernement américain réclame, qui encourage des pertes de vies américaines, sera regardée comme un acte "hostile".

"Les présentations que le gouvernement américain a faites dans les notes précédentes, sur le désaveu de l'intention de l'Allemagne à vouloir couler le "Lusitania", avec les Américains à bord, et la demande de réparations, sont réitérées avec une nouvelle instance.

NOS MILITAIRES EN EXCURSION A MAGOG

Une quinzaine de sergents du 54 ième sont allés, samedi dernier, en excursion de pêche à Magog où ils furent les hôtes de M. Scott qui leur fit passer une journée des plus agréables, fournissant les chaloupes et les engins nécessaires pour capturer les gros poissons qui hantent la rivière Magog.

Après une pêche quasi miraculeuse, nos joyeux militaires sont revenus le soir, un peu fatigués, mais charmés de la réception qu'ils avaient reçue.

Les sergents qui ont fait ce voyage sont les suivants: le sergent-major J. A. Gosselin, sergent-quartier maître O. Demers, sergents W. Thibault, C. Moreau, S. Choquette, A. Demers, D. Moreau, A. Barré, E. St-Pierre, O. Dubois, etc. MM. D'Arcy et Duncan, de Magog, ont passé la journée en compagnie des membres de notre populaire régiment canadien-français.

IL LUTTE POUR SA VIE

New-York, 22. — L'avocat de l'ex-lieutenant de police Becker, condamné à mort pour le meurtre de Rosenthal, attend le résultat de l'appel fait par son client au gouvernement de l'état de New-York pour qu'il défende que l'exécution ait lieu comme ordonné, le 28 juillet.

A l'appui de cet appel, Becker, a envoyé au gouvernement une version nouvelle des faits qui se sont passés devant le meurtre. Cette version établirait que Becker n'a pas été complice du meurtre.

Dominico Farro, le témoin suivant, ne sait rien lui non plus. Il n'a pas même vu les trois accusés, le jour d'assaut, malgré qu'il habitait la même maison et prit ses repas en compagnie de Caré, Cerriero et Mety.

Voyant l'inutilité de ses efforts pour jeter un peu de lumière sur cette ténébreuse affaire, on décide l'ajournement de la cour. L'enquête est renvoyée à samedi, alors que de nouveaux témoins seront entendus. Les trois accusés comparaitront ensemble.

SERIE DE GRANDES BATAILLES EN POLOGNE

Les Russes opposent une résistance énergique mais sont partout forcés de reculer devant les forces allemandes — Lublin et Lvangorod menacés.

Londres, 22. — Toute une série de grandes batailles, du résultat desquelles dépend le sort de Varsovie se livre dans le moment au nord, à l'ouest et au sud de cette ville. Après s'être retirés avec succès sur les positions situées sur les rivières, et s'être bien mi à l'abri par les fortifications les Russes ne sont retournés et ils combattent avec désespoir pour repousser les attaques des Austro-Allemands.

ON NE PEUT RIEN SAVOIR

Les témoins entendus hier après-midi, dans l'affaire de Capelton, n'ont rien révélé de nouveau. — La Cour s'ajourne à samedi. — L'avocat de Caré demande l'arrestation d'un témoin.

L'enquête préliminaire dans le cas des trois Italiens accusés d'être les auteurs du meurtre de Capelton s'est continuée, hier après-midi devant le magistrat Mulvena.

Les témoins sont d'un mutisme absolu sur tout ce qui se rapporte directement à la mort de Calero et pas un d'eux ne sait la moindre chose de l'affaire. Il est évident qu'il y a entente pour ne rien divulguer malgré que tous prétendent le contraire. Quoi qu'il en soit, M. Cabana, le défenseur de Caré, a demandé hier l'arrestation d'un des témoins pour parjure. La cour semble être sous la même impression que les avocats, mais temporisé vu la difficulté qu'éprouve le témoin en question à s'exprimer en français et l'inconvénient de la reddition juste du sens de la phrase par l'interprète.

Pitra Mora, continuant son témoignage s'embrouille à tel point qu'il ne sait plus du tout comment se tirer d'affaire. Il ne peut donner deux fois la même réponse à deux questions analogues. Le manque de bonne foi chez le témoin est si évident que l'avocat de Caré demande à la cour d'intervenir et de faire arrêter Mora pour parjure.

Le magistrat est convaincu que le témoin n'a pas tout dit ce qu'il sait et qu'il s'est contredit plusieurs fois, mais ne peut accéder à la demande de M. Cabana, à cause de la grande difficulté qu'il s'est agi de prouver parjure.

M. Nicol, agissant pour la Couronne, est de l'opinion du magistrat Mulvena et on décide d'attendre à plus tard.

Mora n'a donc rien dit qui soit de nature à incriminer les trois accusés.

Mme Mety, qui vient ensuite d'être entendue, a déclaré qu'elle n'a jamais moins d'une quinzaine de pensionnaires italiens chez elle. Mme Mety n'a rien vu du meurtre et n'en a jamais parlé avec ses nombreux pensionnaires. Jamais il n'a été question dans sa maison des circonstances qui ont entouré la fin tragique de Calero. On a bien dit que ce dernier était mort, que c'était pénible, mais c'est tout. Quant à ce qui s'est passé le soir du meurtre, elle ignore tous les détails.

Mme Mety, qui vient ensuite d'être entendue, a déclaré qu'elle n'a jamais moins d'une quinzaine de pensionnaires italiens chez elle. Mme Mety n'a rien vu du meurtre et n'en a jamais parlé avec ses nombreux pensionnaires. Jamais il n'a été question dans sa maison des circonstances qui ont entouré la fin tragique de Calero. On a bien dit que ce dernier était mort, que c'était pénible, mais c'est tout. Quant à ce qui s'est passé le soir du meurtre, elle ignore tous les détails.

Mme Mety, qui vient ensuite d'être entendue, a déclaré qu'elle n'a jamais moins d'une quinzaine de pensionnaires italiens chez elle. Mme Mety n'a rien vu du meurtre et n'en a jamais parlé avec ses nombreux pensionnaires. Jamais il n'a été question dans sa maison des circonstances qui ont entouré la fin tragique de Calero. On a bien dit que ce dernier était mort, que c'était pénible, mais c'est tout. Quant à ce qui s'est passé le soir du meurtre, elle ignore tous les détails.

LE CERCLE DE FER TEUTON SE RESSERRE AUTOUR DE VARSOVIE

LES FORCES AUSTRAL-ALLEMANDES CONTINUENT A AVANCER VERS LA CAPITALE DE LA POLOGNE — LA FORTERESSE DE NOVOGEOGIEVSK RESISTE VIGOUREUSEMENT. — LA BATAILLE AUSTRAL-ITALIENNE CONTINUE SUR LE PLATEAU DE CARSO —

RAPPORT ITALIEN

Rome, 22 (Spécial) — Le rapport suivant a été publié par le bureau de la guerre italien: "Tandis que l'offensive italienne continue à se développer normalement dans le Cadore et que les progrès continuent à s'enregistrer dans le Carnia, la lutte engagée sur les rives de la rivière Isonzo se continue avec une intensité toujours croissante. "Vers Cortitz nous sommes emparés d'une partie des hauteurs qui sur la ligne commandent une partie de la ville et la rivière. "Sur le plateau Carso l'ennemi a été chassé de quelques tranchées et l'on a pris plusieurs tranchées et des quantités énormes de munitions et de matériel de guerre.

LA POUSSEE ALLEMANDE

Londres, 22 (Spécial) — Novogoegeievsk, l'une de plus puissantes forteresses de la Russie est maintenant la sentinelle qui veille sur la sûreté de Varsovie par le Nord. La portée de ses canons se rend jusqu'à la ligne de la Bura et jusqu'aux colonnes des Allemands sur la rivière Narew. Le combat pour la possession de la rive droite de cette rivière prendra quelque temps.

LES RUSSES NE LAISSENT QUE DES RUINES

Berlin, 22 (Spécial) — Avant d'évacuer Windau, les Russes ont appliqué la torche et la destruction à la ville et aux travaux du port. D'après les rapports qui arrivent du Libau une très grande partie de la ville aurait été détruite. On rapporte aussi que les Russes en se retirant auraient détruit des résidences et des forteresses dans la Courlande en conformité aux ordres militaires publiés récemment par les autorités militaires.

TURCS ET CHRETIENS

Paris, 22 (Spécial) — Une dépêche à l'Agence Havas et venant d'Athènes dit: — Les autorités militaires turques d'après les rapports qui arrivent de Vurla, un petit port près de Smyrne, ont ordonné à toutes les femmes chrétiennes et à tous les enfants chrétiens de se retirer dans l'intérieur du pays. Plusieurs des résidents refusent d'obéir à ces ordres et il s'en suit une lutte terrible. Les victimes ont été nombreuses. Les représentations grecques à la Turquie que les Grecs étaient maltraités dans les territoires turcs n'ont pas encore reçu de réponse. On attribue le délai aux difficultés que l'on éprouve à communiquer par télégraphe.

LA PRESSE ALLEMANDE ET LES ETATS-UNIS

Lugano, 22 (Spécial) — Les attaques violentes contre les Etats-Unis dans la presse allemande inspirée par le gouvernement, qui s'étaient un peu calmées, viennent d'éclater de nouveau avec une nouvelle vigueur. L'organe semi-officielle Rheinische-Westphaelische Zeitung, des rois de l'acier et du charbon dans les provinces rhénanes dit: — "La possibilité d'une guerre avec l'Amérique a été récemment discutée dans les cercles politiques allemands et ce fait a produit un effet calmant sur les menaces présumées des Etats-Unis. Nous n'avons certainement pas cherché une querelle avec l'Amérique, mais si le gouvernement américain protège de son bouclier l'Angleterre à la recherche de défenseurs et si ils se proposent de s'opposer à nos moyens d'attaque notre honneur nous torce de trapper sur ce bouclier de notre arme d'acier."

LA NOUVELLE NOTE AMERICAINE

Washington, 22 (Spécial) — La nouvelle note américaine à l'Allemagne est en route pour Berlin. Elle est partie de Washington sur les lignes télégraphiques durant la nuit et aujourd'hui est lancée sur les câbles transatlantiques vers Londres, d'où elle atteindra Copenhague, puis par les fils de terre arrivera au bureau du ministre des affaires étrangères d'Allemagne. Elle devrait être rendue à destination ce soir ou de bonne heure demain matin.

FIN DE LA GREVE

Bridgport, Conn., 22 (Spécial) — John Johnston, Vice-président de l'Union des ouvriers en structure sur le fer a annoncé aujourd'hui qu'il avait été informé par J. J. Keppeler, vice-président de l'Association Internationale des Machinistes, qu'une entente écrite qui réglerait la grève de machinistes dans la manufacture d'armes Remington avait été obtenue.

DE PARIS

Paris, via Londres, 22. — Le communiqué officiel suivant a été publié par le Ministère de la Guerre, ce soir: "En Artois, la canonnade continue. Le combat se poursuit avec des torpilles aériennes et des grenades autour de Souchez. Il n'y a pas, cependant, d'attaques d'infanterie. Sur la frontière orientale de l'Argonne, l'ennemi a réussi à prendre pied dans une tranchée, qui forme la saignée d'avenant dans nos lignes. "Entre la Meuse et la Moselle, il y a eu un violent bombardement à Tête-à-Vache, dans la forêt d'Apremont et dans la forêt de Le Prétre: Environ 20 obus ont été lancés sur St-Die".

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVIC LAQUELLE EST ASSOCIEE LA BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., President ALEXANDER LAIRD, Gerant General JOHN AIRD, Assistant Gerant General

CAPITAL PAYE, \$15,000,000 FONDS DE RESERVE, \$13,500,000

AFFAIRES AGRICOLES

La Banque Canadienne de Commerce offre aux cultivateurs toutes les facilités pour la transaction de leurs affaires de banque, y compris l'escompte et l'encasement de leurs bordereaux de vente de produits.

Bureau chef (Avenue Dufferin) ... E. W. Farwell, gerant
A. P. Taylor, Ass-t-gerant
Succursale, rue Wellington ... F. A. Briggs, Gerant
Succursale Haute-Ville (rue King) ... N. F. Dinning, Gerant

LE MEDECIN DIT QU'IL N'Y AVAIT D'ESPOIR QUE DANS UNE OPERATION

Sceptique quand il commença à se servir de l'Onguent du Dr Chase — Le soulagement vint vite.

Voici un récit simple, véridique, concernant l'Onguent du Dr Chase. Vous pouvez lire entre les lignes de cette lettre la gratitude que ressent son auteur. On ne souffre pas d'hémorroïdes affreuses dix années durant sans apprécier le remède qui nous en guérit.

Presque chaque courrier nous apporte le récit de quelque personne qui s'est guérie des hémorroïdes par l'emploi de l'Onguent du Dr Chase. Nous ne nous servons jamais de ces récits sans la permission de l'auteur et sans avoir la certitude que la guérison est véritable et que l'auteur est une personne digne de foi.

On peut croire que l'opération est bonne pour les hémorroïdes, même qu'il n'y a pas d'autre guérison. Ecrivez à M. Ingles, joignant un timbre pour la réponse. Il vous dira qu'il est inutile de souffrir des hémorroïdes, dépenser de l'argent et se risquer à subir une opération. Le soulagement et la guérison viennent avec l'emploi de l'Onguent du Dr Chase.

M. Ernest W. Ingles, Penticton, C.-A., écrit: "J'ai souffert des hémorroïdes dix ans et, bien que j'essayasse toutes sor-

tes d'onguents et d'injections, je n'eus de soulagement que lorsque j'essayai l'Onguent du Dr Chase. Quand je commençai le traitement je n'avais aucune confiance en l'onguent, parce que j'avais été examiné par un médecin bien connu à Vancouver et il m'avait dit qu'il n'y avait qu'une opération qui pût me soulager. Je fus surpris du soulagement que me procura la première boîte et aujourd'hui, après en avoir employé quatre boîtes, je suis pratiquement guéri. Mon cas était si sérieux que je n'avais de repos ni le jour ni la nuit et c'est pourquoi les résultats furent si merveilleux."

Vous pouvez avoir l'Onguent du Dr Chase chez tout pharmacien, à 60c la boîte. Si vous ne voulez pas risquer ce montant, envoyez deux cents en timbres pour frais de poste, en mentionnant ce journal, et nous vous enverrons une boîte échantillon gratis. Nous sommes si sûrs que toute personne souffrant d'hémorroïdes obtiendra du soulagement de l'emploi de cet onguent que nous n'hésitons pas à vous faire cette offre. Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto.

elles se rendirent chez le père du marié où ils trouvèrent un grand nombre de personnes qui les attendaient. On souhaita la bienvenue à la nouvelle mariée. Le dîner commença à 5 heures, et finit vers les 7 heures. Ensuite, on passa une partie de la nuit à s'amuser par le chant et la musique.

Le même jour, à 5 heures du matin, M. J. P. J. Hercule Teffeur, dit Miner conduisit à l'autel Mlle Mari Rose Alba Roy. Après la cérémonie, on se rendit chez le père de la mariée où eut lieu la réception des invités. Nos souhaits aux nouveaux époux.

M. et Mme Rosario Beaudoin et M. Dion de même que sa dame et son frère, de Ste Hérodine sont arrivés au milieu de nous dimanche soir. Ils ont été les hôtes de M. L. Fournier, leurs parents. Ils sont repartis pour leur paroisse le lendemain des noces.

Nos Courriers

St-Elie d'Orford

Lundi dernier, M. C. P. Casavant unissait sa destinée à celle de Mlle M. A. Z. Fournier, Inst. de la paroisse. Il y eut grand-messe chantée par notre curé. Durant la messe, un cantique fut chanté par M. O. B. de Beaufort et M. L. Fournier, père de la mariée et son cousin M. P. Fournier ont aussi aidé de leur belle voix à réhausser le chant.

Mme F. Roy touchait l'orgue. Après la cérémonie religieuse tous se rendirent chez le père de la mariée où un succulent déjeuner avait été préparé.

A 11-2 de l'après midi les in-

vises se rendirent chez le père du marié où ils trouvèrent un grand nombre de personnes qui les attendaient. On souhaita la bienvenue à la nouvelle mariée. Le dîner commença à 5 heures, et finit vers les 7 heures. Ensuite, on passa une partie de la nuit à s'amuser par le chant et la musique.

Le même jour, à 5 heures du matin, M. J. P. J. Hercule Teffeur, dit Miner conduisit à l'autel Mlle Mari Rose Alba Roy. Après la cérémonie, on se rendit chez le père de la mariée où eut lieu la réception des invités. Nos souhaits aux nouveaux époux.

M. et Mme Rosario Beaudoin et M. Dion de même que sa dame et son frère, de Ste Hérodine sont arrivés au milieu de nous dimanche soir. Ils ont été les hôtes de M. L. Fournier, leurs parents. Ils sont repartis pour leur paroisse le lendemain des noces.

emmenant Mlle Alma Fournier pour une promenade d'une quinzaine de jours.

M. Jos Hamel, 6ième rang d'Orford, est dangereusement malade.

Thetford Mines

L'hon. Geo. Smith et son fils M. O. C. Smith sont descendu à Valcartier vendredi dernier. Ils sont revenus hier après-midi avec M. W. J. White, C. R. de Montréal.

Mme T. Vaillancourt et Mlle S. Lemieux ont été transportées à l'Hôpital St-Joseph souffrantes des fièvres typhoïdes.

M. J. Poirier de Duluth, Minn., est en visite chez sa mère Mme Jos Poirier.

M. J. R. Lemieux est parti ce soir pour Lévis et Grand-Mère.

MM. McCarthy de la Banque Canadienne du Commerce est de retour de ses vacances.

Mlle Blanche Poisson est retournée à Québec après une quinzaine de jours de vacances chez sa mère Mme Vve Lavigne.

Le Rev. J. G. Goudeau, curé de St. Alphonse est en voyage pour deux semaines.

RICHMOND

Mlle C. Gosselin, de Montréal est venue passer une couple de semaines chez ses parents, M. et Mme J. Gosselin.

M. Hilaire Fréchette est parti pour St. Apollinaire où il passera une semaine ou deux avec sa petite sœur.

M. J. L. Burns est allé à New-York visiter ses parents.

M. S. Grey, de Granby, est en visite chez son frère, M. W. Grey et il retournera chez lui la semaine prochaine.

M. C. Delancy, O. Poulin et N. Blais ont visité leur amis, dimanche passé, à Island Pond.

Ste-Edwidge

Dimanche dernier, M. Lincoln, ainsi que Mme Lincoln et M. et Mme Florian Boulay de Coaticook étaient en promenade chez M. et Mme A. Marion.

M. X. Rodrigue, de Martinville, était chez M. Joseph Bélie, dimanche.

Mlle Ernestine Paquin, de Montréal, est chez ses parents pour quelques jours.

Mlle C. et M. R. Ducharme, inst. de Coaticook, sont en promenade chez des parents et amis.

Portez les chaussures FLEET FOOT

Pour tous les genres de Sport et d'amusements.

Tous les membres de la famille les portent.

Tous les marchands de chaussures de bonne renommée les vendent.

M. M. J. Paquin C. Bonin, A. L. et W. Bonin étaient à Stans-ted dimanche.

La température étant favorable, les cultivateurs en profitent pour faire la récolte du foin.

SAINT-MALO D'AUCKLAND

A l'occasion de la visite des Canada.

Mlles Donalds Beaudoin et Alma Beauvais, ainsi que de M. Adjutor Beaudin, E.E.M., tous de Montréal, une partie de plaisir fut organisée dans notre village afin de rendre à ces hôtes distingués leur séjour agréable au milieu de nous. A cette fin, un groupe d'amis se réunirent au joli bosquet qui avoisine notre charmant petit lac, endroit idéal de notre paroisse, pour y passer une journée des plus agréables. Assistèrent à cette fête intime: Mmes B. Beaudin et Alb. Agagnier, Mlles Donalds et Esther Beaudin, Alma Beauvais, Eugénie et Jeanne Agagnier, MM. Adjutor Beaudin, E.E.M., Oswald Breault, E.E.R., Elzéar, Jacques et Arthur Beaudin.

Après un succulent dîner, durant lequel nos gais convives égayèrent par leurs chants et leurs bons mots le silence de la forêt, une promenade en chaloupe sur les eaux du lac Lindsay termina la journée si belle pour les excursionnistes.

C'est à regret que nous avons vu partir, samedi dernier, M. A. Duvernay, et Mme G. Guertin Beaudin et sa gentille sœur, pour retourner dans la Métropole du samedi pour le pèlerinage de Ste Anne de Beaupré.

Les plus Hautes Récompenses aux Expositions.

Dubonnet

LE MEILLEUR VIN DE FRANCE

TONIQUE APERITIF

La Plus Grosse Boutelle

L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitee, Concessionnaires exclusifs pour le Canada, Montreal.

Puissent ces bons amis nous revenir encore l'an prochain.

Sutton

M. C. U. R. Tartre, N. P. est de retour depuis dimanche de Québec où il prit part à l'examen des aspirants au notariat M. et Mme F. Beaudry, Mme A. Duvernay, et Mme G. Guertin Beaudin et sa gentille sœur, pour le Worcester, Mass sont parterre samedi pour le pèlerinage de Ste Anne de Beaupré.

Mlle Eva Anna Lassonde M. Georges Lassonde, M. Menard et M. W. Gendron sont partis dimanche matin en auto pour Fornham et l'Ange Gardien.

Mlle Donalds Bessette de Chicago, Ill., est partie samedi soir pour Montréal. De là elle retournera à Chicago.

M. J. Desrosiers était d'espérance à Newport, Vt, dimanche.

Mlle G. et L. Gendron étaient (A suivre à la page cinq)

La Grande Exposition de l'Est du Canada

AGRICULTURE

INDUSTRIELLE

AU PUBLIC

La grande Exposition de l'Est sera tenue cet automne comme à l'ordinaire.

Qu'il y ait guerre ou non, les affaires de l'Empire ne doivent pas arrêter.

Une plus grande production en 1916 veut dire plus de pouvoir à l'Union Jack.

L'optimisme domine dans tout le Dominion.

Le pessimiste n'occupe aucune place en Canada aujourd'hui.

La co-opération de la population des Cantons de l'Est assurera le succès de l'Exposition.

Commencez dès maintenant à travailler pour faire de l'Exposition la plus belle du pays.

Etes-vous avec nous ?

SEPTEMBRE, 4 - 11 - 1915

Feuilleton de "LA TRIBUNE" La Voie des Larmes

No 49

La voix de Lucien, retentissant brusquement aux oreilles de la jeune fille, lui arracha un tressaillement :

—J'ai autre chose à vous dire, mademoiselle, reprenait le pauvre garçon d'un ton suppliant ; quelque chose de grave qui, depuis longtemps me tourmente.

Laissez-moi parler encore, je vous en conjure...

—J'ai peur de deviner vos paroles, balbutia Simone, fort troublée elle aussi, et je dois vous déclarer, monsieur, que je ne puis écouter davantage vos...

—Oh ! s'écria l'amoureux avec un tel transport que la sœur de Jocelyne en fut grandement éfrayée ; oh ! se peut-il que vous vous mépreniez ainsi sur mes sentiments, mademoiselle ! que vous considériez comme un eoffense l'aveu de mon amour.

Car je puis bien prononcer le mot qui depuis des mois, me brûle les lèvres. Oui, je vous aime, Simone, ardemment, avec fièvre ; vous êtes l'adorable hantise de mes jours et de mes nuits.

Mais je vous respecte aussi comme vous méritez d'être respectée, chère fleur, et ce n'est pas moi, jamais, qui ternirai votre pureté.

Je vous chéris tendrement, ma bien-aimée... et je sens en vérité qu'il me serait impossible désormais de vivre sans vous...

D'un geste éperdu, la fille d'Yves Pradier essaya d'arrêter les paroles de Lucien, ces paroles troublantes qui lui étaient malgré elle sa raison.

Taisez-vous, oh ! taisez-vous, par pitié, implora-t-elle.

Je ne puis vous écouter plus longtemps... vous faites briller à mes yeux un avenir qui ne sera jamais, qu'un doux mirage, acheva la pauvre enfant dans un sanglot.

—Simone, ma chérie! pensez-vous que je sois assez indigne pour éveiller en votre âme un espoir irréalisable?

Si vous écoutez d'une oreille bienveillante l'aveu de ma passion... si je ne vous délaissais pas

nez-moi de suite votre main, vous serez ma femme, je vous le jure!

—Votre femme? bégaya la sœur de Jocelyne.

—Oui, et bientôt encore, ma femme adorée.

—Mais... M. Thorigny, votre mère... ils ne voudront pas, hélas!

—Erreur, ma Simone, ils veulent, ils consentent avec joie, ils sont là-haut qui nous attendent, leurs mains prêtés à nous bénir.

J'ai gardé mon secret assez longtemps. Je n'ai pas voulu qu'un nuage pût s'élever sur notre amour à partir du moment où je vous en aurais fait l'aveu.

Nous sommes libres, ma chérie, libres de nous aimer... Si vous voulez bien me confier le soin de votre bonheur désormais.

—C'est un rêve... un rêve charmant, murmura la jeune fille. Je ne suis qu'une employée, presque une ouvrière... Je ne puis croire que M. Thorigny consente.

—Vous êtes ma femme, entendez-vous, ma femme bien-aimée, et dès ce jour nous sommes éternellement unis

Rien, aucun obstacle ne pourra nous séparer, n'est-ce pas ?

—C'est donc vrai ?

—Oui, mon amour chéri, oui, c'est vrai...

Elle devint pâle à ces mots, comme un beau lys, et fermant les yeux, se renversa, pâme, sur le dossier de sa chaise.

Lui, à genoux, saisissait ses petites mains et les couvrait de baisers ardents.

—Dis, balbutia-t-il d'une voix entrecoupée, dis, je t'en conjure, que tu m'aimes un peu... que tu me rendras une part de l'infinie tendresse dont mon cœur pour toi est rempli.

O ma bien-aimée! mon trésor! parle-moi, réponds-moi ?

Je vois tes pleurs de joie et je doute encore.

—Je vous aime, murmura alors une voix aussi basse qu'un souffle de brise.

C'en fut assez, il l'entendit ce mot. Il connut son triomphe, et se crut un dieu!

Saisissant à pleins bras sa ra-

faire sa demande à la grand-mère Duplessis, mais Simone essaya de l'en dissuader.

—Permettez-moi de lui annoncer d'abord la nouvelle, objectait-elle.

La pauvre vieille s'y attendait peu qu'elle est capable d'en tomber évanouie...

Je la préparerai doucement au grand bonheur qui m'échoit; de la sorte elle pourra vous recevoir mieux...

—Saperlipopelle! mademoiselle, vous ne paraissez pas vous douter dans quelle huile bouillante rissote mon fils.

Il lui tarde d'être marié à ce gaillard-là. J'ai rarement vu quelqu'un d'aussi pressé...

Soyez bonne, permettez que je hâte les formalités, sinon Lucien va dépérir.

A travers la table, Simone sourit délicieusement à son fiancé, puis, comme le café était pris, et que les affaires pressaient, Jean Thorigny parla de descendre à son bureau.

La jeune dactylographe se leva aussitôt.

—Si vous y consentez, dit-elle, je serais heureuse de retourner à mon travail comme d'ordinaire; et qu'il en soit ainsi jusqu'à... enfin pendant quelque temps encore...

Tant que vous n'aurez pas une dactylographe très au courant, je désire faire mon devoir, et me considérerai comme votre employée aussi longtemps que vous le voudrez...

—Charmante créature! avoua l'industriel, flatté dans son amour-propre de travailler.

Eh bien! soit, ma chère, descendons mettre à jour notre courrier, et je vous réponds que nous allons en abattre de la besogne!

—Laissez-moi t'aider un peu, père... Je me sens d'humeur commerciale aujourd'hui!

—Parbleu! Je la connais celle-là, mon camarade...

Enfin, viens tout de même...

de l'affection s'est changée en mépris.

Non, non, je ne veux pas les revoir ni l'un ni l'autre, tant que je serai sous leur dépendance, tout au moins.

Après, s'il le faut, eh bien! je verrai, Oh! pardon, Edouard, se reprit tout à coup la jeune fille je vous fais de la peine en m'exprimant ainsi sur le compte de votre mère... Votre mère après tout...

L'infirme en effet était devenu pâle un tressaillement nerveux lui avait échappé.

—Ne vous excusez pas, ma chère, répondit-il néanmoins; vous ne sauriez trop hair celle qui vous fit tant de mal, plus de mal que vous ne supposez peut-être.

Quant à moi, il ne reste en mon cœur pour celle qui m'a donné le jour aucune tendresse.

Je ne puis même pas la plaindre d'être ainsi abaissée... A vous, j'ose l'avouer, le répéter encore, je la déteste et je rougis de lui devoir la vie.

—Pauvre ami!

—Plaignez-moi, chère sœur, je le mérite. Mon âme est si pleine de dégoût, mais il y a vous heureusement, vous si pure...

Allons, laissons ces tristes choses... ne craignez rien en tout cas, personne ne se doute que vous existiez, et par moi personne ne saura rien.

Mme de Saint-Gildas se pose évidemment bien des questions à son sujet; elle en sera pour ses frais de suppositions.

Peut-être pense-t-elle que je suis amoureux, acheva le jeune homme dans un navrant sourire.

Amoureux! moi? Quelle plaisanterie!

N'importe, je la laisserai dans son erreur, et ainsi nous serons tranquilles.

Puis une fois éloignée de Paris, ma mère ne songera plus à cela.

—N'en croyez rien, Edouard, si j'en juge d'après son amour pour vous alors que vous étiez enfant, vous devez être aujourd'hui l'unique objet de ses préoccupations.

Aussi croyez-moi; soyons prudents, prudents comme si nous faisions le mal... Vous m'avez rencontré par hasard; ne peut-il en être de même pour M. et Mme de Saint-Gildas?

Seule, ils ne me reconnaîtraient sans doute pas, mais, en réfléchissant surtout à la dégrada-

—Est-ce à dire que je ne dois plus vous revoir? se récria l'infirme d'une voix brève.

—Quelle idée mon ami! Je ne pourrais plus passer aujourd'hui de nos bonnes entrevues si cordiales et la première chose que je regarde en sortant du magasin, le soir, c'est votre bon visage qui me sourit de loin...

Donc, n'avez plus, s'il vous plaît, de ces mauvaises pensées... Arrangeons-nous seulement pour nous rencontrer ailleurs le soir...

Les jours sont longs; après dîner, si vous voulez, on pourrait avec Simone aller faire de gentilles promenades, au frais... soit au bois, soit au bord de la Seine... Ce serait tout plein gentil, et de la sorte, choisissant des quartiers déserts, nous ne risquerons rien.

—Vous avez raison, comme toujours, chère; d'ailleurs, ajouta Edouard, on remarque à la longue mon assiduité aux abords du magasin... et, quoique je sois un être peu compromettant pour une belle jeune fille comme vous, je tiens à ménager votre réputation.

Admettez, insista-t-il, scrutant d'un regard aigu le charmant visage de sa compagne, admettez qu'un homme, en vous apercevant, se soit épris de vous...

Il souffre peut-être de me voir sans cesse à vos côtés.

Jocelyne ne put empêcher une rougeur ardente de colorer ses joues. Elle venait de penser soudain que l'inconnu à la fière allure, qui s'oubliait si souvent aux vitrines des magasins de la "Stevens", la regardait maintenant avec tristesse.

Un nuage embrumait son beau front, il soupira et lança à l'infirme, en dessous, un coup d'oeil chargé d'envie...

Qui sait? de jalousie, peut-être ?

—C'est bien, pensa le fils de Julia, voyant le trouble de sa sœur adoptive. Je ne m'étais pas trompé, elle l'aime.

Allons, sacrifie-toi jusqu'au bout, pauvre cœur meurtri, et que, avant de la quitter pour toujours, j'ai du moins la joie de l'unir à celui qu'elle chérit sans le savoir elle-même...

Il faut que je vous quitte maintenant, Jocelyne, poursuivit-il à voix haute. Je viens de penser soudain que j'avais un rendez-vous pressé.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête; les seuls vraiment bons. Ne vous laissez pas tromper, le nom est gravé sur chaque cachet. En vente partout.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS, POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les maux des bébés et enfants. En vente partout.

—Est-ce à dire que je ne dois plus vous revoir? se récria l'infirme d'une voix brève.

—Quelle idée mon ami! Je ne pourrais plus passer aujourd'hui de nos bonnes entrevues si cordiales et la première chose que je regarde en sortant du magasin, le soir, c'est votre bon visage qui me sourit de loin...

Donc, n'avez plus, s'il vous plaît, de ces mauvaises pensées... Arrangeons-nous seulement pour nous rencontrer ailleurs le soir...

Les jours sont longs; après dîner, si vous voulez, on pourrait avec Simone aller faire de gentilles promenades, au frais... soit au bois, soit au bord de la Seine... Ce serait tout plein gentil, et de la sorte, choisissant des quartiers déserts, nous ne risquerons rien.

—Vous avez raison, comme toujours, chère; d'ailleurs, ajouta Edouard, on remarque à la longue mon assiduité aux abords du magasin... et, quoique je sois un être peu compromettant pour une belle jeune fille comme vous, je tiens à ménager votre réputation.

Admettez, insista-t-il, scrutant d'un regard aigu le charmant visage de sa compagne, admettez qu'un homme, en vous apercevant, se soit épris de vous...

Il souffre peut-être de me voir sans cesse à vos côtés.

Jocelyne ne put empêcher une rougeur ardente de colorer ses joues. Elle venait de penser soudain que l'inconnu à la fière allure, qui s'oubliait si souvent aux vitrines des magasins de la "Stevens", la regardait maintenant avec tristesse.

Un nuage embrumait son beau front, il soupira et lança à l'infirme, en dessous, un coup d'oeil chargé d'envie...

Qui sait? de jalousie, peut-être ?

—C'est bien, pensa le fils de Julia, voyant le trouble de sa sœur adoptive. Je ne m'étais pas trompé, elle l'aime.

Allons, sacrifie-toi jusqu'au bout, pauvre cœur meurtri, et que, avant de la quitter pour toujours, j'ai du moins la joie de l'unir à celui qu'elle chérit sans le savoir elle-même...

Il faut que je vous quitte maintenant, Jocelyne, poursuivit-il à voix haute. Je viens de penser soudain que j'avais un rendez-vous pressé.

On continue les recherches

Les autorités judiciaires de Washington font tout en leur pouvoir pour découvrir les auteurs des attentats commis au Canada.

Washington, 22. — Le ministre de la justice a reçu, les rapports préliminaires sur l'intervention du procureur du district Webster à Détroit, Michigan, de l'accusation portée contre des personnes aux sympathies allemandes, inculpées d'avoir fait sauter une usine de munitions, de l'autre côté de la frontière canadienne.

Bien que l'enquête n'ait pas encore été terminée, les fonctionnaires ont dit que, jusqu'ici, ils n'avaient pu découvrir les raisons que les Etats-Unis pourraient invoquer pour procéder au criminel contre les personnes qu'en regard comme impliquées dans l'affaire, vu qu'il n'existe pas de statut qui concerne une conspiration formée aux Etats-Unis pour commettre pareil acte en Canada.

M. Webster a été requis de continuer ses recherches et d'apporter une attention spéciale à la question de savoir si la dynamite ou d'autres explosifs employés ont été transportés sur le sol américain. La loi d'après la quelle on pourrait tenter des procédures, s'applique au transport d'explosifs entre les Etats et d'une contrée étrangère, aux Etats-Unis, mais elle ne touche pas au transport de sexplosifs des Etats-Unis à une contrée étrangère.

M. Webster a rapporté les noms de plusieurs personnes qui seraient impliquées dans le complot; mais le ministre de la justice a refusé de les livrer à la publicité.

Cette enquête a été ordonnée par le ministre de la justice après que l'ambassade anglaise eut informé le secrétariat d'Etat qu'elle possédait la preuve que de l'argent avait été fourni par un riche résident allemand de Détroit pour financer un complot à la dynamite. L'ambassade veut savoir si pareil cas ne constituait pas une violation de la neutralité.

Mort de M. A. Mercure

L'Ange-Gardien de Rouville, 22. — Notre paroisse vient de perdre un de ses citoyens distingués et le comté un de ses hommes les plus éclairés par la mort de M. Augustin Mercure.

M. Mercure est mort à l'âge de soixante-deux ans, après une carrière bien remplie et toute une vie d'homme de bien.

Ses concitoyens ont montré toute l'estime qu'ils avaient pour lui en l'élevant comme maire de la paroisse et tous les maires du comté ont su montrer comment ils appréciaient ses hautes qualités de l'esprit et du cœur en l'appelant à devenir le préfet de Rouville.

C'est qu'en effet, M. Mercure fut toujours un citoyen remarquablement brillant, et d'une probité au-dessus de tous éloges; il était universellement respecté, et tous reconnaissent en lui le citoyen intègre et dévoué. Il fut le conseiller de beaucoup de ses concitoyens et ses avis portaient toujours des résultats heureux. C'était aussi un agronome distingué et tout ce qui touche à l'agriculture l'intéressait hautement. Il s'honorait de l'amitié de l'hon. M. Brodeur et de l'hon. M. Lemieux et il avait une grande admiration pour Sir Wilfrid Laurier. Depuis 1867 on le trouva toujours dans la mêlée pour triompher des principes libéraux et malgré l'ardeur qu'il mit sans cesse au service de la cause libérale jamais il n'a cessé de garder le respect de tous.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

DENEGATIONS DE M. JOSEPH CAILLAUX

Paris, 22. — M. Joseph Caillaux, ancien premier ministre, l'objet de plusieurs attaques depuis le début de la guerre, a déclaré mensongers, aujourd'hui les articles de journaux lui faisant dire que la France aurait dû conclure la paix avec l'Allemagne après la bataille de Charleroi. "Je suis patriote, autant qu'aucun citoyen de France, a dit M. Caillaux, et rien ne peut être plus fantastique que la déclaration mise dans ma bouche. Je déclare catégoriquement que tout article qui me prête figure de négociateur de paix entre la France et l'Allemagne est sans fondement."

Les femmes anglaises

Elles manifestent en faveur de leur enrôlement pour la fabrication des munitions.

Londres, 22. — Les femmes se sont rendues en foule sur le quai Victoria, malgré une pluie battante, pour prendre part à la manifestation organisée par des femmes pour demander que le gouvernement anglais les utilise à la place des hommes pour fabriquer les munitions.

On estime que 50,000 femmes à la tête desquelles marchait Madame Emmeline Pankhurst, fondatrice de l'Union politique et sociale des femmes se trouvaient dans les rangs, où se remarquait un grand nombre de dames titrées, parmi lesquelles Lady Colebrook, Lady Knollys et Mme Waldorf Astor.

La partie principale de la manifestation était composée de groupes représentant des Françaises, des Russes, des Japonaises, des Serbes et des Polonaises en costumes nationaux.

Des milliers de bannières se remuaient dans le défilé et des centaines de musiques exécutaient des airs entraînants. Voici quelques inscriptions qui se lisaient sur les bannières :

"Un obus fabriqué par une femme empêchera peut-être son mari d'être tué."

"Les femmes anglaises batront les femmes allemandes."

"Les femmes sauveront l'Angleterre."

Les grandes artères de la ville étaient noires de monde et les manifestantes ont été acclamées avec enthousiasme. Ces dernières se sont rendues au ministère des munitions, où leurs demandes ont été remises à M. Lloyd-George, chef de ce département.

Le ministre des munitions a répondu aux femmes qui lui étaient envoyées en députation que déjà près de 50,000 femmes travaillent dans diverses manufactures à la fabrication des munitions.

"Il n'est pas question de compétition entre ouvriers et ouvrières, a-t-il dit; la difficulté consiste à trouver des hommes et des femmes qui travaillent en commun à aider le pays à traverser la crise la plus terrible qu'il ait jamais subie."

"La première chose est de se procurer un nombre suffisant de machines et d'outils, et que le gouvernement permette le contrôle de toutes les femmes qui sont prêtes à travailler aux munitions."

"En second lieu, il doit y avoir un nombre suffisant de femmes aptes à diriger et à construire les autres. En ce qui concerne les salaires, le ministre a ajouté que les femmes travailleraient aux pièces et seraient payées autant que les hommes, que tous les établissements seraient placés sous le contrôle du gouvernement tandis que ce dernier veillerait à ce que le travail ne soit pas exagéré."

"Sans les femmes, a-t-il déclaré, la victoire serait différée, et une victoire retardée c'est une victoire gagnée par plus d'effusion du sang."

Pour stimuler l'enrolement

Des assemblées se tiennent actuellement à Toronto dans ce but — \$50000 pour l'achat de 500 mitrailleuses.

Toronto, 22. — Au moins 5,000 personnes de toutes les classes ont assisté à l'assemblée, tenue à Massey Hall mardi soir, pour stimuler l'enrolement des soldats. Sir John Hendrie, lieutenant-gouverneur de la province, présidait. Le principal orateur a été Sir George Foster, agissant comme premier ministre du Canada et son discours a provoqué dans l'auditoire un vif enthousiasme. L'n. J. Hanna, secrétaire provincial a annoncé que le gouvernement d'Ontario avait voté \$500,000 pour l'achat de 50 mitrailleuses pour les Canadiens au front, et \$25,000 pour les fins de recrutement.

D'autres discours ont été prononcés par le Lieutenant-Colonel Currie, les capitaines Wake et George, F. F. Pardee, M. P. le chef libéral, Sir Herbert Ames et le Col. Sweny.

Comme résultat de l'assemblée, près d'une centaine d'hommes se sont enrôlés.

Grande Vente a Reduction

Chez NAULT & LACROIX

se continue plus active que jamais.

L'immense succès remporté par notre vente de la semaine dernière, la bienvenue que lui a accordé le public économique, nous engageant à la prolonger de quelques jours. Nous venons de recevoir un grand assortiment de marchandises nouvelles et nous continuerons nos prix de rabais.

Le public qui aujourd'hui exige une marchandise de qualité connue et "Fabriquée en Canada" reste convaincu que nulle part ailleurs on peut remplir ces deux conditions aussi bien que chez

NAULT & LACROIX.

CHEMISES POUR HOMMES

50 douzaines de chemises négligées pour hommes. Un très bel assortiment. Notre prix régulier, 49c. Pour cette vente

34c

Chemises d'ouvrage, en coton fort, pour hommes. Valeur régulière 56c. Pour cette vente

29c

Bas de coton noir, pour hommes. Prix régulier, 13c. Pour cette vente

08

Bas de coton pour hommes; couleurs assorties: noir tan et gris. Régulier 15c. Pour cette vente

11c

Brételles, pour hommes. Régulier 25c. Pour cette vente

15c

Cravates pour hommes. Un magnifique assortiment de cravates dans lequel vous aurez un très bon choix. Valeur régulière 25c. Pour cette vente

8c

Chapeaux durs. Dernières nouveautés, pour hommes. Régulier \$2.00 pour

\$1.19

" 2.50 pour

\$1.49

" 2.75 pour

\$1.69

CHAPEAUX MOUS POUR HOMMES

Un certain nombre de chapeaux mous pour hommes, dont nous ne refuserons aucune offre raisonnable.

Un bel assortiment de chapeaux "sailors", pour hommes, sera vendu à moitié prix et moins encore.

PANTALONS POUR HOMMES

Encore quelques paires de pantalons de cotonnade, pour hommes. Grands de 34 à 46. Réguliers \$1. et \$1.25. Pour cette vente

69c

Manteaux imperméables pour hommes; grandeurs 34 à 42. Régulier \$5. Pour cette vente

\$3.99

Manteaux imperméables, pour garçons grandeurs 28 à 34. Régulier \$4.50. Pour cette vente

\$3.49

PANTALONS POUR GARÇONS

Pantalons "bloomers", pour garçons grandeurs 4 à 16 ans. Pour être vendus pendant cette vente à

49c

Pantalons "knicker" pour garçons de 4 à 16 ans. Une qualité supérieure, pour être vendus à

59c

HABITS POUR HOMMES

Un très bel habit de serge bleue et noire. Valeur splendide de \$29.00. Pour cette vente

\$16.00

Une autre qualité de serge, de valeur régulière de \$16.59 pour

\$13.00

Valeur de \$15.00 pour

\$10.00

Habits en worsted gris-pâle et gris-forcé. Valeur régulière \$20.00. Pour cette vente

\$14.50

Quelques habits gris; deux morceaux. Valeur régulière de \$16.00. Pour cette vente

\$13.49

Quelques habits gris-pâle, pour garçons. Grandeurs 32 et 33. Pour être vendus à

\$1.98

Habits russes, gris forcé, pour enfants de 3-4-5-6 ans. Régulier \$3.00. Pour cette vente.

\$1.98

DEPARTEMENT DES NOUVEAUTES

Blouses de couleurs assorties, pour dames. Pour être vendues à

25c

Aussi un lot de blouses de lawn, pour dames. Assorties de couleurs et de grandeurs, à

34c

Blouses-tailleur de lawn blanc, pour dames. Grandeurs 34-36-38. Prix régulier \$1.25. Pour être vendues à

75c

Robes de nuit en lawn blanc. Grandeurs 54 à 60. Pour être vendues à

65c. 85c. \$1.15 et \$1.35

Combinaisons de cache-corset et jupon. Grandeurs 36 à 42. Réduits pour cette vente à

89c. \$1.19 et \$1.49

Jupons en lawn blanc avec broderie large. Grandeurs 38 à 42.

€3:

Régulier 90c pour

83c

Régulier \$1.25 pour

\$1.19

Jupons de satin noir

42c

Un lot spécial pour cette vente. Régulier 60c pour

12c et 23c

Broderies 16 pouces de large, pour cache-corsets. Pour cette vente

49. 69c et \$1.05 la vrg'

Broderie de 40 pouces de large, pour robes. Pour être vendues à

49. 69c et \$1.05 la vrg'

Crépon et mousseline de couleurs et patrons assortis. Régulier 14 et 18c la verge. Pour cette vente

11-12 1/2

Mercerisés assortis de couleurs. Régulier 15 et 18c. Pour cette vente.

11c 13c

Grands tabliers avec manches, assortis de couleurs et grandeurs. Régulier 50c. Pour cette vente.

35c

Robes de coton, pour enfants, de 3 à 12 ans, et habits assortis de couleurs pour enfants de 2 à 7 ans. Pour être vendus à 25 pour cent de réduction.

\$3.98

Manteaux imperméables pour dames. Couleurs: noir, drab et gris. Régulier \$5.00 pour

42c

Chapeaux bleu-forcé, bruns et blancs, blancs et bleus pour enfants. Régulier 60c. Pour cette vente.

9c la vrg.

Coupons d'indienne anglaise de 32 pcs de largeur, de 4 à 10 verges de longueur. Régulier 13c la verge.

05c

TOILES A ROULEAUX

Un lot spécial reçu pour cette vente. Régulier 7c pour

06c

Régulier 8c pour

08c

Régulier 10c pour

09c

Régulier 12c pour

22c

TOILE A NAPPES

Nous offrons une belle qualité de toile à nappes 54 pouces de largeur, que nous vendons régulièrement 30c la verge. Pour cette vente

22c

COTON JAUNE

Nous avons une ligne spéciale de coton non blanchi de 26 pouces de largeur que nous vendrons pendant cette vente pour

4 1/2c et 6c

36 et 40 pouces pour

8 1/2c et 9c

SHIRTING

Une ligne de shirting de 34 pouces de largeur.

7 1/2c

Régulier 9c. Pour

08c

Régulier 10c. Pour

09c

Régulier 12c pour

Aussi un grand nombre d'autres réductions que nous ne pouvons énumérer mais que vous constaterez en visitant nos divers départements.

Nault & Lacroix, Props.

17 et 17 1/2 Rue King,

Sherbrooke, Qué.

Allemagne et Belgique

L'art belge jugé par un Allemand

Depuis que l'Allemagne a appris à connaître le peuple belge dans la défense de son droit, elle le craint; elle voit en lui le plus violent de ses ennemis, celui dont la revanche sera impitoyable. C'est ce que cherche à prouver à ses compatriotes un critique d'art allemand, M. Bredt, dans un ouvrage se résumant en ces mots de la préface: "Ce livre, par ses illustrations, est destiné à éclairer mes compatriotes sur la haine que nous vouons les Belges tant que nous les traiterons en ennemis." En aucun pays, il ne se publie actuellement autant d'ouvrages sur la Belgique qu'en Allemagne; ces ouvrages, dans la pensée de leurs auteurs, sont destinés à opérer un rapprochement entre les deux peuples, ou tout au moins à les acheminer vers une mutuelle compréhension.

Le livre de M. Bredt consiste surtout dans le commentaire de ses 54 illustrations, reproduisant de préférence, dans l'art belge, les scènes de cruauté, les supplices, les scènes de martyrs et d'enfer. Dans l'idée de M. Bredt, ces scènes doivent montrer aux Allemands que les artistes belges ont toujours eu une joie particulière à représenter la cruauté; tel art, tel peuple, pourrait-il dire? Ce don spécial des Bosch, des Breughel, des Rubens et des Jordans se retrouve chez les artistes modernes et dans le peuple belge d'aujourd'hui. Knooff est un mystique à la manière de Bosch; lorsqu'il représente la femme moderne sous le masque d'un éphémère et maladif, c'est encore la vieille cruauté flamande.

Les derniers peintres d'histoire d'Anvers ont trouvé un tel écho dans le peuple, c'est parce qu'ils représentaient les têtes d'Égmont et de Thorn, — il s'agit de Gallait, — d'une façon plus réaliste que d'autres peintres. Tous les artistes belges de la nouvelle génération, y compris Minn et Laermans, sont devenus peintres ou les rénovateurs de la vieille tradition flamande des supplices et des cruautés, de la mélancolie, de la satire et du scepticisme. Pour la défense de sa thèse, M. Bredt est obligé de passer rapidement sur l'humanité d'un Constantin Meunier; par contre, il s'arrête avec complaisance à Antoine Wiertz, ce faux peintre de l'effroi qu'il prend au grand sérieux, et à Félicien Rops qu'il traite de démoniaque du génie.

Ce livre, écrit comme beaucoup d'ouvrages à thèse, avec un parti pris évident, fait néanmoins son chemin en Allemagne où il répand l'idée juste que la vengeance du peuple belge pourra être terriblement cruelle. Mais si M. Bredt voit les causes de cette violence dans le caractère du peuple belge, d'autres les recherchent avec plus de justice dans la martyre que les Allemands lui font subir.

Marc V. GRELLET.

Et Guillaume sera Dieu...

Le Danois a trop d'esprit pour les Boches

Le "Temps" a reçu une poésie qui a été écrite dans les tranchées allemandes sur le front français, par un sous-officier prussien, originaire de la partie danoise du Slesvig. L'original est un mélange d'allemand, de danois et de suédois qui promet l'effet le plus drôle, mais qu'il est naturellement impossible de rendre dans une traduction.

Cette petite fantaisie, conçue dans des circonstances graves, démontre d'une façon assez curieuse la différence d'esprit entre le Danois et ceux qui l'entourent et dans les rangs desquels il se voit contraint de lutter:

"Nous avons maintenant combattu la France, repris l'Alsace et la Lorraine, comme autrefois nous primes le Slesvig. Malheureusement, nous oublions le Jutland et les îles; cette fois, c'est le Danemark tout entier que nous prenons."

"Il sera également agréable de posséder la Suède; elle a le bon port de Karlskrona, qui peut devenir utile. En avant donc pour encaisser ce qui nous revient!"

"Nous chiperons naturellement la Hollande, comme nous avons déjà mis la Belgique en poche. Il est évident que des petits pays comme cela s'évanouissent chez nous comme de la fumée."

"Après cette campagne, nous serons magnifiques et splendides. Nous prendrons alors, comme de juste, l'Autriche et l'Espagne, l'Angleterre, la Russie et la Turquie."

"Nous occuperons alors, l'Asie — l'Allemagne se ra en effet assez grande — nous annexerons l'Afrique, et quant à l'Amérique, elle sera notre colonie."

"Sur la terre, il ne restera alors plus rien qui vaille la peine d'être avalé; la planète est évidemment un peu petite. Nous nous rendrons avec von Moltke et tout le bataillon dans la lune, et des choses remarquables se passeront."

"Nous fortifierons les deux pôles avec des batteries de deux mille livres. Puis nous bombarderons le soleil et nous équiperons une expédition au ciel. Le kaiser et son Augusta rendront visite à Dieu le père et à Dieu le fils!"

"Nous annexerons alors le ciel, et ma foi, Guillaume sera Dieu. Nous occuperons également l'enfer, mais la nous avons déjà Bismarck comme diable."

Ajoutons seulement que cette fantaisie fut trouvée sur le sous-officier danois en question, ce qui l'a fait traduire devant un conseil de guerre prussien. Il fut condamné à quatre mois de prison, et après avoir purgé cette condamnation il fut renvoyé au front.

Les boulangers et les laitiers trouvent de nombreux avantages tout spécialement en donnant leurs commandes pour l'impression de leurs billets à pain ou à lait à l'atelier de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 971.

Carranza bat Villa

Le Consul américain annonce de Mexico le ravitaillement de la capitale.

Washington, 22. — Des dépêches reçues par le département d'Etat mardi confirment que les troupes de Carranza ont battu les soldats de Villa à Anasacachi (en Sonora). Les carranzistes ont pris possession de Cananea.

Le consul américain Silliman annonce, de Mexico, que de grandes quantités de vivres sont arrivées dans la capitale et que les communications par télégraphie sans fil entre Vera Cruz et Mexico seront probablement établies ces jours-ci.

Les pauvres de Mexico ont souffert sévèrement de la famine pendant ces jours derniers. Plus de 100,000 femmes, lundi, sont venues assiéger les bureaux du comité international pour demander des bons de vivres. Plus de 2,000 étaient aux abattoirs pour se disputer le sang des animaux abattus. On pouvait voir dans les rues des groupes se battant pour se disputer des morceaux de chevaux morts.

Commission des chemins de fer

Le rapport annuel indique que le travail a été très chargé pendant le dernier exercice.

Ottawa, 22. — La Commission des chemins de fer du Canada dans son rapport annuel annonce qu'elle a reçu pendant l'année 5,566 demandes de juridiction et plaintes. La Commission a rendu 2,597 décisions, presque toutes intéressant le public en général. Comparé avec l'an dernier le nombre de demandes est moindre de 185, et le nombre de décisions a augmenté de 188. La Commission a envoyé 39,738 lettres pendant l'année, soit une augmentation de 1,965 sur l'année précédente et a aussi révisé 94,086 items de tarifs de chemins de fer au lieu de 76,058 pendant la période précédente. 451 inspections ont été faites à de nouveaux ponts, tunnels et traverses de chemins de fer.

La Commission a reçu des plaintes de tous genres et pratiquement de toutes les classes de la société.

Des plaintes au sujet des tarifs exigés du commerce et du public, d'autres concernant des cas particuliers de remise de taxes, réduction dans les tarifs de téléphones, empêcher le son des cloches et sifflets des locomotives le dimanche, etc.

Le travail de la Commission a beaucoup augmenté et toute demande a été sérieusement étudiée. Pendant l'année 2,493 sur 178,652 employés de chemins de fer ont été victimes d'accidents dont 594 tués. Sur 46,185,968 passagers transportés pendant l'année, 31 ont été tués et 339 blessés. Les victimes sont plus nombreuses chez les personnes passant sans autorisation sur la propriété des chemins de fer, 228 ont été tués et 40 blessés.

Pendant l'année, il n'y a eu que trois appels des décisions de la Commission des chemins de fer, preuve que son travail est satisfaisant pour toute la population.

Les boulangers et les laitiers trouvent de nombreux avantages tout spécialement en donnant leurs commandes pour l'impression de leurs billets à pain ou à lait à l'atelier de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 971.

Un conseil de Lord Lansdowne

Il croit que la guerre va susciter de gros embarras financiers et il conseille l'économie nationale.

Londres, 22. — La Grande-Bretagne devrait réaliser la gravité de la situation financière, créée par la guerre, a déclaré Lord Lansdowne, au cours d'un débat à la chambre des lords, mardi, sur la nécessité de l'économie nationale, disant que si quelques nations sortent de ce conflit avec une expansion territoriale, aucune n'en sortira avec ses finances intactes.

"Je crois que les suites de la guerre se traduiraient non seulement par une suspension dans le progrès, mais aussi par un immense fardeau, qui créera de l'embarras financier, qui taxera les ressources du monde civilisé", ajouta Lord Lansdowne.

Lord Cromer, qui a pris part au débat, dit: "Le seul moyen de réhabiliter les finances de ce pays, ou de tout autre pays, consiste dans une victoire complète, résultant dans la disparition du césarisme et l'établissement du régime gouvernemental constitutionnel en Allemagne."

NOUVELLES DE LA REGION

UN BAIGNEUR SE NOIE

Saint-Eustache, 21. — Un jeune homme du nom de Bert Taylor, de Montréal, s'est noyé, ici, dimanche matin, pendant qu'il se baignait dans la rivière des Mille Îles. Il était à une distance considérable du rivage, quand il fut pris de crampes. Il appela au secours, mais on ne put l'atteindre à temps et il enfonça, sans repartir à la surface. Adélar Grignon et Albert Gosselin retrouvèrent son corps à Sainte-Rose, vers les deux heures de l'après-midi, près du pont Bellefleur. Le défunt n'était âgé que de vingt ans. Il passait l'été à Saint-Eustache.

BROYÉ A MORT

Sainte-Geneviève, 21. — Albert Patenot, un cultivateur âgé de 62 ans, a eu le crâne enfoncé, en entrant dans sa grange avec un voyage de foin, mercredi, et il est mort de ses blessures samedi soir, sans avoir recouvré connaissance depuis le moment de l'accident. Il se tenait sur le voyage de foin, pour entrer dans la grange, et il s'est trouvé pris entre la charge et le haut de la porte.

IL SE NOIE A ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 21. — Un autre pénible accident arrivé dimanche après-midi, est venu plonger dans un deuil profond, l'une des familles les plus estimées de cette ville. Le jeune Raoul, 17 ans, fils de M. Euchariste Lafrance, était à se baigner avec quelques amis, dans la rivière Yamaska, quand, soudain, il disparut sous l'eau. Tout fut tenté pour lui porter secours mais les efforts de ses compagnons ont été inutiles. Vers huit heures, dans la soirée, on a repêché le cadavre en un endroit où la profondeur de la rivière est de trente pieds. Le coroner Viger a disposé du cas sans convoquer un jury.

LES VIGNES DE FRANCE

L'examen des régions où pousse la vigne en France révèle que les vendanges, cette année seront presque normales malgré le manque de main d'oeuvre, dû à la guerre. Des femmes ont partout remplacé les hommes appelés sous les drapeaux et le travail s'est effectué comme de coutume.

UNE ENQUETE EST ORDONNEE

Washington, 22 juillet. — Le secrétaire d'Etat Lansing aujourd'hui, a déclaré qu'une enquête officielle, sur l'attaque du paquebot "Ordnua", de la ligne Cunard, par un sous-marin allemand, a été ordonnée. Elle sera dirigée par des fonctionnaires du département du trésor, et elle fut provoquée par une lettre reçue de Mme W. O. Thompson, de Chicago, Ill., qui était à bord du navire. Mme Thompson, dans sa missive, parle de la canonade à laquelle "l'Ordnua" fut soumise après que la torpille du sous-marin eut manqué.

La distribution du vin sur le front, a, il est vrai, produit une légère augmentation dans le prix, mais elle est si faible, qu'en considérant la cause, personne ne se plaint, ni ne veut se plaindre.

Par crainte des espions

Les civils ne peuvent plus entrer à l'arsenal de New-York

New-York, 22. — Un mystère entoure la fermeture de la porte de l'arsenal maritime de New-York situé sur Clinton Avenue et qui à l'avenir sera fermé à tous sauf aux officiers, aux matelots ou aux personnes qui seront en leur compagnie.

L'ordre qui porte la date du lundi 12 juillet est ainsi conçu: "Cette porte restera ouverte aux officiers de marine et aux matelots. Les visiteurs accompagnés par ces derniers seront admis, mais autrement ils devront se servir de l'une des autres portes."

Les bruits disant que deux bombes avaient été placées dans l'arsenal, bruits qui ont été démentis par les autorités, des historiens d'espions employés dans les dépôts ou le gouvernement a des munitions en réserve, et l'incendie sans importance qui, vendredi matin, n'a du reste occasionné aucun dégâts dans l'arsenal maritime de New-York, ont fait dire que les autorités craignent que des espions ne complotent d'endommager ou de détruire les munitions déposées à l'arsenal et les navires qui s'y trouvent.

Ces bruits, du reste, ne proviennent pas de source digne de foi.

Le blé en France

Le ravitaillement de la population.

Diverses questions ont été posées au ministre du commerce par des députés, au sujet du ravitaillement en blé de la population civile, soit de Paris, soit de départements nous extrayons des réponses faites par M. Thomson les détails suivants:

1. En ce qui concerne Paris, la quantité de blé livrée aux muniions du camp retranché de Paris, qui, au 1er juillet, représentait 50 p. c. de leurs besoins journaliers a été ensuite élevée à la promotion de 80p. c.

2. En ce qui concerne les départements, le nombre de minoteries en nombre suffisant pour pourvoir à l'ensemble de leurs besoins, n'est pas notamment dans la région du Sud-Est. L'eministre du commerce a fait savoir aux préfets qu'il ferait expédier les quantités de blé reconnues nécessaires sur les minoteries qui lui seraient désignées. A cet effet, il a chargé la chambre de commerce de Marseille de faire mouder certaines quantités de blé pour le compte des départements qui ont l'habitude d'être approvisionnés par les minoteries marseillaises. Les conditions ont été établies, d'accord entre les administrations préfectorales intéressées et la chambre de commerce.

En ce qui concerne le prix de vente de la farine, il résulte de l'enquête à laquelle l'administration s'est livrée, que les prix se sont abaissés et ont une tendance à s'unifier à la suite des quantités réalisées sur l'intervention et sous le contrôle des préfets en vue de mettre ces prix en concordance avec le prix maximum de 32 francs le quintal admissibles pour les blés réquisitionnés.

S'il existe encore quelques régions où le blé est relativement élevé dans certaines régions, la cause en est à leur position géographique éloignée des centres d'approvisionnement, à l'insuffisance de la minoterie locale ou à des difficultés d'écoulement des issues. Quoi qu'il en soit, l'administration du commerce s'efforce de ramener dans ces contrées les prix au taux communément adopté en facilitant leur approvisionnement en blé ou en farine, et d'éviter ainsi la hausse artificielle du prix.

Le choléra en Autriche

Pendant une semaine 281 personnes sont mortes de la terrible maladie.

Paris, 22. — Une dépêche de Genève, à l'agence Havas, dit que, d'après des informations reçues de Budapest, 543 cas de choléra ont été constatés en Hongrie, pendant la semaine allant du 21 au 28 juin, avec un chiffre de 281 décès. Vingt-quatre cas sur 81, ont été mortels dans l'armée.

Zurich, 22. — Le ministre de l'intérieur autrichien annonçait, la semaine dernière, qu'à la date du 12 juillet, on avait constaté dans l'empire 809 cas de choléra asiatique, contre 77 cas le 8 du même mois. La dangereuse maladie affecte spécialement la Galicie, où de nombreux prisonniers de guerre en sont atteints.

Les fournitures de guerre

Dans l'"American Review of Reviews", M. Ch. F. Spereare publie un article sur les contrats gigantesques que la Triple Entente a passés avec des maisons américaines pour les fournitures de la guerre.

La Westinghouse Electric Coy. fabrique deux millions de fusils et va recevoir une nouvelle commande pour un nombre égal. La direction de cette société a l'intention de s'occuper dorénavant des armements et des munitions. D'autre part, dans le dernier trimestre de l'année 1914, l'Amérique a reçu des commandes d'un tel nombre de chaussures que tous les habitants de Pennsylvanie auraient pu en être chaussés. Les couvertures et les draps qu'elle a fournis auraient pu couvrir entièrement l'île de Manhattan.

Pendant les neuf premiers mois de la guerre les belligérants ont acheté en Amérique 200,000 chevaux d'une valeur de 50 millions de dollars; 25,000 mulets pour 5 millions; 7,000 automobiles pour 20 millions de dollars; des harnachements pour 15 millions; des matières explosives pour 15 millions; des armes à feu pour 6 millions; des machines-outils pour fabriquer les armes pour 15 millions; enfin des fils de fer barbes pour 3 millions.

L'United Cartridge Company a reçu une commande de 600 millions de cartouches, d'une valeur de 18 millions de dollars. Au milieu de mai, les commandes pour munitions de guerre atteignaient un total de 400 millions de dollars. Les denrées alimentaires, les vêtements, les chevaux, les automobiles, 500 millions de dollars.

La première commande de shrapnells fut faite en mars et en avril et comportait 5 millions d'obus à shrapnells pour une valeur de 83 millions de dollars.

Enfin, l'Amérique fabrique en ce moment pour la Russie de 20,000 à 30,000 automobiles.

SERIEUX INCENDIE A WARREN ONT.

North Bay, Ont., 22. — On n'a que de très maigres nouvelles d'un gros feu qui aurait éclaté à Warren, un village situé sur la ligne de C. P. R. entre North-Bay et Sudbury. On sait que le bureau de poste et un bon nombre de maisons ont été détruits.

Enfantes de lettres, cartes de comptes, états de comptes, feuilles de ventes, enveloppes, etc., tout ce dont vous pourriez avoir besoin en fait de papeterie commerciale pour mener vos affaires selon les règles établies, nous pouvons vous l'imprimer et nous vous garantissons un travail parfait. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 971.

L'empereur Frs-Joseph

Il serait tombé en enfance

D'après un correspondant parisien, l'empereur François-Joseph est tombé en enfance et a passé ses journées à jouer et à s'amuser avec des décorations qu'il distribue à poignée à tous ceux qui l'approchent. C'est depuis sa dernière visite à l'hôpital militaire qu'on s'aperçoit qu'il serait ébranlé par un coup de vent, qu'il ne trouve plus un "couchant" et qu'il a trouvé un "couchant" faisant autrefois partie de sa maison natale et à qui l'on avait amputé les deux bras et les deux jambes. Epouvanté à la vue de cette horrible loque humaine, l'empereur demanda un moribond:

— Que puis-je faire pour vous? Dites, quoi que vous demandez, je vous l'accorde d'avance.

L'empereur croyait sans doute qu'une croix ou bien une pension de quelques milliers de couronnes ferait oublier au malade l'absence de son souverain, et qu'il doit à son souverain, instigateur, avec Guillaume II, des misères, des deuils et des tortures que l'Europe endure.

La réponse du commandant fut tout autre et plus digne que l'offre de l'empereur.

— Sire, lui dit-il, je n'ai qu'une grâce à vous demander et j'espère que vous me l'accorderez: — Dites, Vous avez ma parole. Votre demande, je le répète, qu'elle qu'elle soit, sera exaucée.

— Faites-moi alors fusiller de suite.

A cette réponse, l'empereur s'effondra, pleura et s'évanouit; on le transporta quelques heures plus tard, au palais, dans un état de prostration qui dura plusieurs jours. Depuis, il ne sort plus de son lit, et on ne voit plus que des morceaux de décorations.

Quel dommage! Il ne s'en va pas tout.

BOTTES BIEN REMPLIES

Un journal français raconte qu'il y a quelques semaines, une douzaine de territoriaux, harassés par une longue marche, entrèrent dans une grange abandonnée entre Soissons et Château-Thierry.

Ils y trouvèrent un tas de paille de quatre mètres de haut; ils se firent un lit moelleux à la base de la meule.

Soudain, un éternement formidable semblant provenir de la toiture les fit sursauter. C'étaient deux Allemands qui étaient venus chercher là un abri avant nos troupiers.

Nos territoriaux, surmontant la fatigue, se remirent en route pour Château-Thierry, par y amener leurs prisonniers. Un des Allemands, arragant, ne cessait de les insultés. L'autre geignait de plus en plus; il pouvait à peine marcher et il semblait éprouver d'horribles maux de reins. Un soldat français l'invita à se coucher sur la paille et à retirer ses bottes. "Non, cria le soldat, j'aime mieux mourir les ayant dans les pieds. Ce sont les bottes de papa!"

Mais pour le soulager, on lui enleva les bottes malgré sa résistance, et il tomba des billets de banque, de l'or, des pièces d'argent, deux montres et un canif!

Enfantes de lettres, cartes de comptes, états de comptes, feuilles de ventes, enveloppes, etc., tout ce dont vous pourriez avoir besoin en fait de papeterie commerciale pour mener vos affaires selon les règles établies, nous pouvons vous l'imprimer et nous vous garantissons un travail parfait. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 971.

La Grande Vente de Juillet

J. ROSENBLOOM et Cie.

VOUS Y TROUVEREZ LES OCCASIONS MEME MEILLEURES QUE VOUS VOUS Y ATTENDIEZ

Les habillements des fameuses marques "20ème Siècle" et "Société". Prix réguliers \$23.00 et \$25.00 Pour \$16.45
D'autres marques réduites à \$15.00, \$12.00 et \$10.00
Voyez dans notre vitrine notre grand exhibit de complets pour hommes, au prix de \$10.00

GRANDE REDUCTION SUR TOUS LES HABILLEMENTS D'ENFANTS

Notre assortiment complet de chapeaux de paille, variant en prix de \$2.50 jusqu'à \$3.50 Chacun pour \$1.00
Véritables Panamas, valant \$8.00, \$9.00 et \$10.00 Pour \$4.95
Chaussures Oxford, marque "Invictus" cuir noir et brun, portant sur les semelles les prix réguliers de \$4.50 et \$5.00 Pour \$2.95
Demandez à voir notre ligne spéciale d'imperméables à \$4.95

VENEZ A BONNE HEURE, CA VOUS PAIERA.

STAR CLOTHING HALL

J. ROSENBLOOM and Co.

Le Magasin qui Bat la Marche

SPÉCIAL

AU MAGASIN DE CONFIANCE

LA PLUS GRANDE VENTE DE CHAPEAUX DE PAILLE DE LA SAISON

Chapeaux de paille pour enfants. Réguliers 25 et 35c
Pour \$1.00
Chapeaux pour fillettes, de 50c et 65c pour \$1.39c
Chapeaux de 75c et 85c \$1.63c
Chapeaux pour jeunes hommes, forme "Sailor" ou imitation de Panama, valeurs de \$1.85 et \$2.00 Aussi chapeaux garnis pour fillettes de 8 à 14 ans. De \$1.75 et \$2.25
Votre choix \$1.25
Mousseline ou chambray, un bon choix de patrons. Valeurs de 13 et 15c pour \$1.10c

MARCHANDISES SECHES, CHAUSSURES, MERCERIES

S. & W. FORTIER LIMITEE

18 et 20, rue du Pont Sherbrooke-Est.

Petit Annonces

Fille demandée
On demande immédiatement une servante générale. S'adresser à 55 1/2 rue King, 121-6-P.

Jeunes hommes demandés
Un jeune homme demande une chambre non meublée dans maison privée. S'adresser à Alfred Cattano, Hotel Continental, 123-3-P.

A LOUER
Un loyer de cinq chambres, maison seule. S'adresser à Mme A. Gagné, 26 rue Brooks, j.n.o.

A LOUER: Bon poste pour magasin ou restaurant coin des rues Alexandre et St Thomas. S'adresser 81 Alexandre, à M. Chas. Dugal 122-6-P.

A louer-- au no. 10 avenue Stanley, une maison de huit chambres, chambre de bain, eau chaude et eau froide, fournaise. La maison est magnifiquement finie en bois franc, est des plus modernes et des mieux situées. Loyer \$15.00. S'adresser à Thos. M. Cowan, 99 rue Queen, 123-6-CH.

A louer-- dans Sherbrooke-est une maison seule, avec bain, eau chaude eau froide, hangar, jardin, etc. Prix raisonnable. S'adresser au No. 246 rue Wellington, 22 24 27 29 31 1 2 CH.

Maison à louer -- de six chambres-- améliorations modernes -- S'adresser à C. G. Brown, 9 avenue Fulton, Sherbrooke.

A VENDRE
Un étal de boucher en parfaite ordre avec une bonne clientèle. Tout l'outillage est aussi offert. Une belle chance pour un jeune homme énergique. S'adresser à M. A. Jobin, rue du Pont Sherbrooke-Est. J.N.O.

A VENDRE -- Ecurie de louage et grosses voitures pour le charroyage. Cause de vente: le propriétaire doit quitter la ville, S'adresser à H. La Tribune, 122-6-P.

A vendre à bon marché-- un harnais en cuir, fait à la main, pour chien ou chèvre. S'adresser au No. 246 rue Wellington, 22 24 27 29 31 2 6 CH.

Lot à bâtir à vendre à sacrifice, sur la rue Murray, Sherbrooke, est terminée ou comptant Unelocation superbe. C'est un placement qui vous paiera. M. M. Beaton, Scotstown, Qué. 122-6-P.

Ferme à vendre. --- 230 acres de terre mêlée, pas de pierre à la surface, à 4 1/2 milles de Sherbrooke. Aussi instruments aratoires, S'adresser à Henry Veilleux, Sherbrooke, Que. 119-6-P.

PERDU
Perdu: Une montre en argent (Dame) sur le parcours des rues Laurier, Brooks, Peel et Gillespie. Retourner à Jos Massé, 69a rue Laurier, 123-2-P.

Tous les hommes d'affaires à succès ont été des annonceurs. Il n'y a pas d'exception à cette règle. Dites au public, par l'intermédiaire de "La Tribune", ce que vous pouvez faire et les résultats ne se feront pas attendre. Si vous vous contentez d'attendre en rêvant aux gros sous des fortunes futures, vous allez rêver et attendre longtemps, car il n'est pas probable que vous inventiez une nouvelle façon d'arriver au succès. L'annonce, l'annonce, et toujours l'annonce, constants, persévérants et intelligents. L'annonce est aussi nécessaire à vos affaires que l'assurance est nécessaire à vos propriétés. Annoncez dans "La Tribune". Tél. 971.

Cartes d'affaires

Médecins
Drs. BACHAND & BEGIN
rue Brooks, no 47. Phone 379 s 1
--Dr. L. C. Bachand, spécialiste pour les maladies de la tête et électro-thérapeute. De 10 heures a. m. à 5 heures p. m.
--Dr. W. Bégin fait la PRACTIQUE GENERALE de la médecine, le jour et la nuit et assiste des mêmes spécialités. Résidence: 18 a Brooks. -- Phone 379 s 2.

J. A. Darche, M. D., Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Résidence, 49 rue King. E. T. Tel. 174 Résidence 81
Dr. A. LeBrun chirurgien-dentiste. Edifice Banque Nationale Coaticook. Heures de Bureau 9 a. m. à 9 p. m. au Line House East Hereford (Becher Falls). Les premiers et troisièmes. Mercredi et jeudi de chaque mois.

Dr. W. A. Farwell, Spécialiste à l'Hôpital Protestant, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 37 Avenue Dufrin, Sherbrooke. Consultations, de 11 heures à midi et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Avocats
Leonard & Juneau, Avocats, 13a, rue King, Sherbrooke, près de la gare Union.

Lionel Forest, LL. L., Avocat, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, 125 rue Wellington.

O'Bready & Panneton, Avocats, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 566. Boîte Postale 511.

Jacob Nicol, C. R., Avocat de la Couronne, 95 Rue Wellington, Sherbrooke.

Wm. C. Tracy, Avocat, 127 rue Wellington, 7-2-11-1 an.

JOSEPH ROY, AVOCAT
Edifice Métropole, 10 rue King. A WINDSOR MILLS
Le samedi, à 4 heures P. M.

Leçons de Coupe
Toute personne désirant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke, Qué. -- Bell Tél. 678.

Vins et Liqueurs
D. W. McManamy & Cie, Marchands de Vins, en gros, Sherbrooke, Qué.

Marchands
La Compagnie Codère & Fils
Incorporée
Ferrermeries, Quincaillerie et cuir.
161 rue Wellington, Sherbrooke.

Opticien
A. C. SKINNER
Opticien
Ayant 15 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona

PACIFIQUE CANADIEN
Service du matin le plus rapide. SHERBROOKE à MONTREAL
Part de Sherbrooke 5.15 a. m. arrive à Montréal 8.30 a. m., tous les jours.

Architectes
AUDETTE & MARRONNEAU
ARCHITECTES
164 Rue Dorchester Ouest, Montréal, P. Q.
Tél. Bell Uptown 6134.
A SHERBROOKE
20 rue King.
Tél. Bell 947

Encanteur
John J. Griffith, Encanteur.

Dentiste
Forest, Chirurgien Dentiste, Edifice Métropole.

Notaires
J. A. Bégin, Notaire, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, rue Wellington. Tel. Bell. 115. Argente à prêter sur hypothèques. Terres à vendre.

R. H. Duhamel, N. P., Agent pour "La Tribune", Asbestos.

Victor Morisset, N. P., Thetford Mines. Bureau à l'Hôtel de Ville. Tel. Bell. 60.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
M. J. H. Jalbert, Entrepreneur de pompes funèbres, pourra fournir sur demande, un corbillard et des ornements de chambre mortuaire des toutes dernières nouveautés, à prix modérés. -- 20 rue Windsor.

ARPENTEURS
Louis O. C. Mignault, Arpenteur-geometre
Bureau: 17 rue Sanborn, Sherbrooke. Tél. 480 Résidence: rue Craig. Tél. 1153.

---Nous ne faisons pas de gravures, (engraving) mais nous pouvons tout de même prendre vos commandes et la faire exécuter à très bon terme. Montréal. Demandez nos prix. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

On Fait Renaître LES CHEVEUX

UN VRAI ET EFFICACE REMÈDE SCIENTIFIQUE POUR LES CHEVEUX GRATIS POUR HOMMES ET FEMMES
Les cheveux tombent-ils?
Grisement-prématuré?
Sont-ils grossiers ou embroussaillés?
Avez-vous des pellicules sur votre tête?
C'est le remède que vous cherchez!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure brillante et soignée!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure épaisse et soignée!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure douce et soignée!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure saine!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure résistante!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure brillante et soignée!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure épaisse et soignée!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure douce et soignée!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure saine!
C'est le remède qui vous rendra votre chevelure résistante!

LA VÉRITÉ AU SUJET DES CHEVEUX
(Par un spécialiste européen)
contenant les chapitres suivants:
Les merveilleux des cheveux--Structure des cheveux--Cause de la chute des cheveux et de la calvitie. Comment obtenir et conserver une chevelure belle et saine--Le spécifique qui fait repousser les cheveux en cas de chute--Cheveux gris--Les lésions et troubles de la décoloration et leur traitement.
TRAITEMENT GRATIS.
Lisez dans votre journal à tout moment le chapitre qui vous concerne. Ce chapitre est envoyé gratuitement à tout lecteur qui en fera la demande. Il suffit de remplir le coupon ci-joint et de l'envoyer à l'adresse suivante:
LE TRAITÉ DE LA VÉRITÉ AU SUJET DES CHEVEUX, 100, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

COUPON GRATIS POUR LE TRAITÉ DE LA VÉRITÉ AU SUJET DES CHEVEUX
Nom: _____
Adresse: _____
Cité: _____
Province: _____
Envoyez ce coupon à:
LE TRAITÉ DE LA VÉRITÉ AU SUJET DES CHEVEUX, 100, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

---Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 671.

La question des sans-travail

Elle fait l'objet d'intéressantes discussions à la convention des municipalités canadiennes qui se tient actuellement à Niagara Falls.

Niagara Falls, Ant., 22. -- La question des sans-travail a été le principal objet de discussion de l'assemblée de l'exécutif de l'Union Canadienne des Municipalités, qui a inauguré sa convention, ici lundi.

Le débat sur cette question s'est terminé par l'adoption d'une résolution qui a été envoyée au gouvernement du Dominion, lui demandant que, là où il devait y avoir des travaux publics, ces travaux soient faits de suite, ce que le gouvernement du Dominion confère avec le gouvernement provincial en vue de construire de grands chemins permanents, comprenant un chemin de fer provincial national; que le commerce du Canada à l'étranger prenne de l'expansion, que l'immigration soit restreinte dans son ensemble, aux classes agricoles, qui devraient être dirigées sur des terres convenables.

Le maire Walters de Hamilton a proposé une résolution à l'effet de choisir des districts agricoles convenables et de limiter à quarante acres les concessions de terre aux colons, et de demander au gouvernement de leur avancer suffisamment pour leur permettre de travailler sur leurs terres jusqu'à ce qu'ils puissent subvenir à eux-mêmes.

Une autre suggestion du maire Walters demandera au gouvernement du Dominion d'acheter toutes les fournitures pour les soldats canadiens en Canada.

Courriers

(suite de la 2ième page)

de retour, dimanche soir, d'une promenade à Montréal.

Mlle McClaughin était de passage la semaine dernière chez M. et Mde J. Donlon.

Mlle Bessette, de Pincake, était de passage chez plusieurs amies la semaine dernière.

M. Georges Desmarais était à Montréal, ces jours derniers, pour affaires.

Mme P. Desmarais est partie pour une promenade de quelques semaines à St. Grégoire.

M. et Mme A. Bonneville visitaient M. et Mme A. Boucher d'Abercorn, la semaine dernière.

Le temps de la fenaison est arrivé et plusieurs cultivateurs se sont mis à l'oeuvre. La plupart prévoient une belle récolte.

St-Claude NORD

Miles Vachon, des Etats-Unis qui est venue passer quelque temps chez son oncle M. T. Vachon et chez sa cousine Mme A. Mercier est retournée ces jours-ci enchantée de son voyage.

M. et Mme Vachon sont allés en voyage d'affaires à Windsor Mills lundi dernier.

Mlle E. Richard, qui était en promenade à Montréal depuis la fermeture des classes est arrivée depuis quelques jours chez son père M. E. Richard.

Miles F. et L. Richard, Institueurs sont parties pour unepromenade à South Durham chez des parents.

ST ESPRIT

Dimanche, le 18 courant, à St. Esprit, conté de Montcalm, avait lieu une fête sacerdotale dont le souvenir en restera pour longtemps mémorable. Le Rev. Père Joseph Alfred, O. F. M. (Oscar Wolfe) fils de M. et Mme A. Wolfe, de cette paroisse, célébra sa première messe dans l'église paroissiale. Une foule de parents et de dames étaient venues de Montréal et de paroisses environnantes pour assister à cette belle fête. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rev. Albert Charette confère et ancien professeur du jeune levite, il prit pour texte: -- "Prêtez vos oreilles et votre coeur à la parole de Dieu, car c'est par elle que vous serez bénis." Et c'est en des termes vraiment inspirés et avec une éloquence sacrée qu'il développa ce sujet digne d'une fête si religieusement belle et la plupart de ceux qui eurent le bonheur d'y assister manifestèrent une émotion facile à comprendre. Pour ajouter à la solenn

CHEZ BAYLEY

VENTE DE DEGAGEMENT

POUR
Vendredi et Samedi

BLOUSES D'ETE POUR DAMES

Blouses "Nouveautés" en soie rayée genre avient, avec collet "Quaker" et manchettes d'organza piquée. Prix régulier \$2.50. Pour vendredi et samedi

\$1.49

Couleurs: noir et blanc, bleu-marin et blanc, copen, rose et bleu ciel. **\$1.49**

50 douzaines de blouses lingerie, les styles les plus nouveaux, marchandises de cette saison. Pas des échantillons tachés ou sales, mais ligne régulière en magasin. Variant en prix depuis \$2.00 jusqu'à \$5.50. Vendredi et samedi

20 p.c. d'escompte

Blouses lingerie en organdie, brodée, très chic; nuances pâles de rose et bleu ciel, avec un joli collet brodé. Prix régulier \$1.25. Vendredi et samedi

89c

Toutes les grandeurs

Blouses en crêpe de Chine \$2.95

Une qualité de crêpe de Chine très pesant, avec manches longues et collet militaire. Prix régulier \$3.50 et \$4.00. Vendredi et samedi

\$2.95

ROBES D'ETE POUR DAMES

45 seulement des plus jolies robes possibles, très chics, en voile de coton, blanc et rose, avec collet en dentelle de "Point de Venise", et garnitures en velours noir, les prix varient depuis \$4.00 jusqu'à \$16.50. Vendredi et samedi

20 p.c. d'escompte

Robes de plage et de sport. Seulement que 24 en stock, en étoffe "Palm Beach", toile et "duck". Prix régulier \$5.00. Vendredi et samedi

\$3.49

Robes de maison en percal à patrons et aussi en gingham très appropriés pour la matinée ou la soirée. Prix réguliers \$1.40 à \$2.00. Vendredi et samedi

98c

L. A. BAYLEY
105 Rue Wellington,
SHERBROOKE, QUE.

LA CHRONIQUE LOCALE

—M. G. F. Gagné, de St Jean, est en ville, pour affaires.

—M. J. S. Hébert, de Thetford Mines, a passé la journée d'hier en ville.

—M. Arthur Bolduc, d'Asbestos, et M. O. Bolduc sont actuellement au Continental.

—Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des terres et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, 135 rue Wellington.

—M. le Prof. Alex. M. Clerk, de Montréal, est en ville, pour affaires.

—M. J. L. Bourgault, de Weedon, est au New Sherbrooke, appelé en ville pour affaires.

—M. J. A. Baudin d'Acton Vale, est descendu au New Sherbrooke.

—Melles Diana Tardif et Aldéa Therrien, de Windsor Mills, étaient en ville, mercredi.

—M. et Mme J. E. Michel, de Wotton, sont en ville et descendus au Continental.

—M. W. René d'Asbestos a passé la journée d'hier à Sherbrooke, pour affaires.

—PETIT LAC MAGOG. — Lots à vendre. Bon lot pour \$75.00. S'adresser à J. W. Grégoire, 3141 rue Caslo. Téléphone 280. 64 J. N. O. Ch.

—MM. L. W. Paradis et A. J. Goyeau, de Montréal, ont passé la journée d'hier en ville.

—M. E. Gélina, de Montréal, est en ville et loge au Grand Central.

—M. J. A. Vaillancourt, de Scotstown, a passé la journée d'hier à Sherbrooke, par affaires.

—MM. Louis Gilbert et M. Champagne, de d'Israeli, sont en ville pour affaires. Ils se sont inscrits au Continental.

—Assortiment complet de bagues en diamant et jones de mariage (style "Tiffany") sans soudure, chez O. J. GENDRON, 135 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

—M. et Mme J. Vancoope, de Swampscot, Mass., sont arrivés en ville hier et sont descendus au Magog. Ils voyagent en auto.

—MM. Alcide Brisson et Thomas Perron, de St Isidore, sont en ville pour quelques jours et sont descendus au Grand Central.

—M. et Mme P. H. Renaud, leur fils, J. H. Renaud, et M. Stearnes du Lac Mégantic, voyagent en auto. Ils ont passé la journée d'hier à Sherbrooke.

Je suis maintenant en position de prêter de l'argent, par montants de \$1,000, et plus sur propriétés immobilières. Les grosses transactions préférées. Intérêt au taux courant. Venez ou téléphonez. J. D. Kennedy, 57 rue Brooks, Sherbrooke. Tél. 348. mar-jeu-sam. j. n. o.

—Mme Arthur Langlois, (née Regina Archambault) et ses enfants, Lorette et Rodolphe, de Nashua, N. H. qui étaient de passage chez leur oncle, le Dr Bachand, sont partis pour Montréal.

—M. Lorenzo Bureau, M. et Mme Adjuator Gendron, de Lambton, ainsi que leurs petits enfants, sont arrivés en ville depuis vendredi, et ont rendu visite à M. Arthur Bélisle, de la rue Brooks. Les promeneurs ont fait le trajet en auto, et sont retournés hier matin, enchantés de leur voyage.

—M. Lorenzo Bureau, M. et Mme Adjuator Gendron, de Lambton, ainsi que leurs petits enfants, sont arrivés en ville depuis vendredi, et ont rendu visite à M. Arthur Bélisle, de la rue Brooks. Les promeneurs ont fait le trajet en auto, et sont retournés hier matin, enchantés de leur voyage.

—M. Lorenzo Bureau, M. et Mme Adjuator Gendron, de Lambton, ainsi que leurs petits enfants, sont arrivés en ville depuis vendredi, et ont rendu visite à M. Arthur Bélisle, de la rue Brooks. Les promeneurs ont fait le trajet en auto, et sont retournés hier matin, enchantés de leur voyage.

—M. Lorenzo Bureau, M. et Mme Adjuator Gendron, de Lambton, ainsi que leurs petits enfants, sont arrivés en ville depuis vendredi, et ont rendu visite à M. Arthur Bélisle, de la rue Brooks. Les promeneurs ont fait le trajet en auto, et sont retournés hier matin, enchantés de leur voyage.

—M. Lorenzo Bureau, M. et Mme Adjuator Gendron, de Lambton, ainsi que leurs petits enfants, sont arrivés en ville depuis vendredi, et ont rendu visite à M. Arthur Bélisle, de la rue Brooks. Les promeneurs ont fait le trajet en auto, et sont retournés hier matin, enchantés de leur voyage.

—M. Lorenzo Bureau, M. et Mme Adjuator Gendron, de Lambton, ainsi que leurs petits enfants, sont arrivés en ville depuis vendredi, et ont rendu visite à M. Arthur Bélisle, de la rue Brooks. Les promeneurs ont fait le trajet en auto, et sont retournés hier matin, enchantés de leur voyage.

—M. Lorenzo Bureau, M. et Mme Adjuator Gendron, de Lambton, ainsi que leurs petits enfants, sont arrivés en ville depuis vendredi, et ont rendu visite à M. Arthur Bélisle, de la rue Brooks. Les promeneurs ont fait le trajet en auto, et sont retournés hier matin, enchantés de leur voyage.

—M. Lorenzo Bureau, M. et Mme Adjuator Gendron, de Lambton, ainsi que leurs petits enfants, sont arrivés en ville depuis vendredi, et ont rendu visite à M. Arthur Bélisle, de la rue Brooks. Les promeneurs ont fait le trajet en auto, et sont retournés hier matin, enchantés de leur voyage.

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

La liste des prix est maintenant en circulation et est plus longue que jamais. — Les courses promettent d'être excellentes.

Les listes des prix pour notre grande Exposition sont maintenant en circulation. La brochure qui les contient est très artistique et fait honneur à l'Association qu'elle représente. Beaucoup de changements ont été faits dans les différentes classes. Et la jolie somme de \$3,000 ajoutée aux prix. Ceci a été ajouté proportionnellement dans les différents départements, selon les conditions exigées par le gouvernement fédéral.

Les affiches de l'Association sont aussi en circulation. Elles sont très attrayantes. L'idée militaire est réunie à celle d'une plus grande production agricole et le tout est d'un effet très artistique.

Le wagon du département de la publicité a commencé sa tournée des Cantons de l'Est. Il est en charge du Capt. F. H. Hackett, de Stanstead.

Le public montre beaucoup d'intérêt dans tous les départements, et les Directeurs sont confiants que l'Exposition de cette année surpassera toutes les autres en ce qui concerne les choses d'intérêt pour le cultivateur, l'éleveur et l'agriculteur.

Réouverture des bourses fermées

Dans le département des courses, les bourses annoncées comme devant fermer le 1er août, ont été réouvertes. Cette décision a été prise parce qu'elles ne s'étaient pas remplies avec satisfaction et que les entrées n'étaient pas assez nombreuses pour garantir de bons champs de chevaux.

Ceci était probablement dû au fait que la date à laquelle ces courses ont été annoncées a été très tard.

La liste des bourses est comme suit :

2.15 amble	\$1,000
2.24 amble	\$500
2.13 amble	\$500
2.24 trot	\$1,000
2.19 trot	\$500
2.15 trot	\$500

Le prix d'entrée est de 3 p.c. de la bourse, plus 7 p.c. ajouté par les gagnants. Trois pour cent doivent être payés le 1er août.

Courses de Classes

La liste de ces courses suit :

2.28 amble	\$300
2.19 amble	\$400
2.16 amble	\$400
2.19 trot	\$400
2.28 trot	\$300

Les entrées pour ces courses se ferment le 1er septembre. Le prix d'entrée est de 3 p.c. du montant de la bourse, plus 7 p.c. ajouté par les gagnants.

Courses d'un demi-mille

Il y aura trois courses d'un demi-mille. Les conditions seront annoncées plus tard. Ce programme de courses devrait satisfaire tout le monde. Il me le public pourra s'en contenter certain qu'il produira de bons résultats.

Les travaux sont commencés sur le terrain et il y aura de nombreuses améliorations, comparativement à ce qui se faisait pendant l'Exposition.

BELLE FETE EN PLEIN AIR

Jeudi prochain, il y aura une grande fête champêtre sur les belles terrasses du Mess des officiers du 53^{ème}. Ave Dufferin La fanfare du régiment (l'Harmonie) fournira la musique. Durant l'après midi il y aura partie de Bridge sur les vérandas. L'entrée sera de 50c. Pour le thé et les crèmes à la glace on ne chargera que 25c. Dans les jardins il y aura de nombreuses attractions: diseuses de bonne aventure, cartomanciens, etc., des baraques pour la vente des bonbons, de fleurs, sous la direction de jolis minois de Sherbrooke. Comme ceci est au profit de l'ordre des garde-malades "Victorian" il est à espérer qu'elle obtiendra tout le succès qu'elle mérite.

L'HOTEL DU SIECLE

"Fort Garry", le spacieux hôtel de la Compagnie du Grand Tronc Pacifique, à Winnipeg, est parfaitement décrit et photographié dans le dernier livret émis par la Compagnie. La simplicité et l'élégance sont les caractéristiques de cette maison, les illustrations donnent une excellente idée de la beauté et du confort de ses chambres, salons, offices, etc. La bâtisse comprenant quatorze étages, est de pierre et de sable, et au point de vue architectural est un des plus beaux édifices du Canada. La population de Winnipeg la désigne avec fierté sous le nom de "Hotel du Siècle".

Tout y est moderne et de première classe et il peut sans crainte soutenir la comparaison avec aucun des fameux hôtels américains ou européens. Une copie de ce livret vous sera envoyée sur demande. G. A. Harrison, Agt. B. P. V., bureau du Grand Tronc, 2^{ème} carré Strathcona, Sherbrooke, Que.

L'IMMEUBLE A SHERBROOKE

Transactions enregistrées dans le cours de la semaine dernière Mme H. Connor à G. E. Wright, partie lot 21 a rang 6, Ascot. Prix \$400.00

J. A. Michaud à J. M. Boudreau, les lots 125 et 126, rang 10 Ascot. Prix \$3,000.00

Dedphis Delafontaine à France Delafontaine, le lot 401, Orford. Prix \$300.00

Le shérif du district de St-François à Mlle A. Millet le lot 53 quartier Nord Prix \$75.00

David Galbraith à Mme Hugh Connor, le lot 1444-112, quartier sud. Prix \$2,727.00

British American Land Company à Robert Linnis le lot 149, quartier nord Prix \$650.00

Mme T. Uniac (née Hope) et à Mme Harold Bassett tous ses droits au lot 203, Lennoxville, et partie lot 19 a, rang 7, Ascot. Prix \$101.00

William Farwell à C. H. Fletcher, le lot 6 et fontaine sur le lot 7 d rang 7, Ascot. Prix \$1,000.00

Michel Morin à Téléphone Beaudoin, le lot 1473, quartier sud. Prix \$700.00

Telephore Dodier à E. Plante le lot 22 c et 22f, rang 5, Ascot. Prix \$1,900.00

GRANDE VENTE EN PLEIN AIR

à la porte du magasin du
E. T. DRY GOODS SYNDICATE
Samedi, le 24 juillet 1915
VENEZ EN FOULE, IL Y EN AURA POUR TOUS

SPECIAL POUR CETTE VENTE

- Blouses en broderie, valent \$1.00 Pour samedi Seulement **25c**
- manteaux imperméables en popeline de soie, pour dames, Grandeurs 36, 38 et 40 Valant \$6.50 Samedi **\$2.99**
- Tabliers, longueur de robe, réguliers 85c Pour samedi **39c**
- Robes blanches en broderie, pour fillettes de 6 à 11 ans Valant \$3.00 pour **99c**
- Grande quantité d'élastique à jarretière, valant 10c la vg. Samedi seulement, 3 verges pour **05c**

VENEZ EN FOULE

E. T. DRY GOODS SYNDICATE
East Sherbrooke Hotel
3 Rue du Pont, Sherbrooke-Est

Le Programme de Vendredi et Samedi

CHEZ J. M. NAULT, Limitee.

C'est toujours les Vendredis et Samedis que nous offrons au public qui veut économiser, tout en se payant du luxe du bon et du beau. Il y a toujours du profit à tirer de nos ventes de fin de semaine. Vous pouvez toujours faire des épargnes sur vos achats. Plus bas nous énumérons quelques unes des occasions que nous offrons, il y va de votre intérêt de lire chacun des items afin de vous convaincre que nos prix sont très bas.

Lingerie blanche pour Enfants et Fillettes

JUPONS. — Jupons blancs pour enfants, faits en fin coton, avec volant, grandeurs 4 à 12 ans. Valeur 40c. Vendredi et samedi. **20c**

ROBES DE NUIT. — Robes de nuit pour enfants, en Nainsook, avec yoke en broderie, et manches courtes. Grandeurs 6 à 16 ans. Valeur \$1.25. Vendredi et samedi. **69c**

ROBES DE NUIT. — Pour enfants, en coton fin, avec yoke, Grandeurs 6 à 16 ans. Valeur 60c. Vendredi et samedi. **39c**

CAMISOLES. — Camisoles en tricot blanc pour dames. Valeurs 20c à 25c., pour **10c**

ROBES BLANCHES. — En linon blanc, avec yoke et poignets de broderie. Grandeurs 1 à 3 ans. Valeur 60c. Vendredi et samedi. **39c**

ROBES BLANCHES. — Faites en Organdie, avec insertion de dentelle et de broderie suisse. Grandeurs 1 à 3 ans. Valeur \$2.00, pour **\$1.00**

Mousselines à robes, nouvelles Régulier 15c Vendredi et samedi **08c**

Régulier 18c. Vendredi et samedi **10c**

Régulier 25c. Vendredi et Samedi **15c**

Régulier 30c. Vendredi et samedi **18c**

Voiles de figure. Couleurs: brun, bleu-marin, gris, blanc, etc. 25c et 30c. Vendredi et samedi **10c**

HABITS. — Habits en duck de différentes couleurs, pour enfants. Valeurs rég. \$1.00 à \$1.50. Vendredi et samedi. **73c**

PARASOLS. — Parasols de couleurs assorties pour dames. Valeur \$1.25. Vendredi et samedi. **69c**

Valeurs \$1.75 et \$2.00. Vendredi et samedi. **\$1.19**

CHAPEAUX. — Chapeaux en ratine et piqué blanc pour enfants. Valeur 50c. Vendredi et samedi. **34c**

CHAPEAUX DE PAILLE. CHAPEAUX SAILOR pour hommes. Valeurs \$1.25 à \$2.00. Vendredi et samedi. **75c**

Chapeaux sailor à bord mou, pour jeunes gens. Valeur 35c. Vendredi et samedi. **19c**

Chapeaux de paille pour filles. Valeur 30c. Vendredi et samedi. **15c**

CHAPEAUX de paille pour filles. Valeur 50c. Vendredi et samedi. **37c**

CHAPEAUX non garnis. Rég. 75c. Vendredi et samedi. **25c**

Gilets, salopettes, couleurs brune et noire, Grandeurs 34 à 38. Valeurs \$1. et \$1.15. Vendredi et samedi **69c**

MANTEAUX. — Manteaux en piqué blanc pour enfants, avec collet et poignets de broderie, garnis de poches et ceinture. Valeurs rég. \$1.50 à \$3.00. Vendredi et samedi. **\$1.00 et \$1.50**

BLOUSES. — Notre assortiment de blouses pour dames sera offert à des prix ridicules pour vendredi et samedi.

BLOUSES. — Blouses blanches et de couleurs assorties pour dames. Grandeurs 32 à 40. Valeurs 50c. à \$1.25. Vendredi et samedi. **25c**

BLOUSES. — Blouses blanches de grandeurs assorties. Valeur \$1.00. Vendredi et samedi. **50c**

Valeur \$1.25. Vendredi et samedi **75c**

JUPONS. — Jupons blancs pour dames. Valeurs \$1.00 à \$1.75. Vendredi et samedi. **68c et 88c**

Nous avons balance de stock 5 robes de broderie. Valeurs \$6.00 à \$9.00. Vendredi et samedi **\$2.50 et 3.25**

Ruons de toutes les nuances. Largeurs de 4 à 5 pouces. Valeurs de 15 à 20c. Vendredi et samedi **09c**

Bonnets de ménage, couleurs assorties. Valeur de 15c. Vendredi et samedi **09c**

Gingham à tabliers avec bordure en couleurs. Rose bleu et beige. Valeur 22c. Vendredi et samedi **18c**

Insertions de broderie fines. Largeurs de 1 1/2 à 3 1/2 pouces. Valeurs de 5c, 10c et 20c. Vendredi et samedi **3c. 5c et 9c**

SOUS-VETEMENTS. — Pour hommes, en coton noir, corps et caleçons de toutes les grandeurs. Valeur 40c., pour **29c**

Valeur 50c., bleu pâle, pour **39c**

SOUS-VETEMENTS. — Jolis corps, pas de manches, en Nainsook, pour hommes, et caleçons jusqu'aux genoux, toutes les grandeurs. Vendredi et samedi **45c**

CHEMISES. — Chemises blanches, avec devant empiqué, bonne qualité, de toutes les grandeurs, pour hommes et garçons, de 12 à 19. Valeur jusqu'à \$1.25. Vendredi et samedi. **25c**

CHEMISES. — Chemises négligées pour garçons, grandeurs 12 à 14. Valeur 60c. Vendredi et samedi. **39c**

CHEMISES. — Chemises négligées pour hommes, grandeurs 14 à 18. Valeurs 60c. à 75c. Vendredi et samedi. **42c**

CHEMISES. — Chemises d'ouvrage pour hommes. Grandeurs 14 à 18. Valeurs 50c. et 60c. Vendredi et samedi. **42c**

Chaussures !

ESCARPINS. (Pumps). — En canevas blanc pour dames, talons blancs cubains. Pointures 2 1/2 à 7. Valeur \$1.75. Vendredi et samedi. **\$1.49**

BOTTINES. — Bottines boutonnées en canevas blanc, pour dames. Pointures 2 1/2 à 7. Valeur \$2.50. Vendredi et samedi. **\$1.69**

ESCARPINS. — En canevas blanc pour enfants et fillettes. Pointures 4 à 10. Rég. \$1.00, pour **79c**

Pointures 11 à 2. Rég. \$1.35, pour **\$1.10**

Chaussures en cuir à grain, fillettes Points 8 à 2. Valeurs \$1.40 à \$1.60. Vendredi et samedi **98c**

Chaussures !

CHAUSSURES. — Un lot de 150 paires de souliers et Pumps, en cuir tan ou mât, toutes les qualités, mais dans les petites pointures seulement. 2 à 3 1/2. Valeurs \$2.00 à \$3.00. Vendredi et samedi. **95c**

ESCARPINS (Pumps). — En cuir tan, avec talons cubains, pour dames. Pointures 2 1/2 à 7. Valeur \$2.50 à \$3.00. Vendredi et samedi. **\$1.75**

Grandeurs pour fillettes, 11 à 2. Valeur \$1.50. pour **95c**

Grandeurs pour enfants, 8 à 10. Valeur \$1.25. pour **89c**

NOIR A CHAUSSURES. — Noir combinaison de Packard. Grosse bouteille. Valeur 25c. Vendredi et samedi. **19c**

J. M. NAULT, LIMITEE.
Bâtisse Métropole,
20 Rue King, Sherbrooke, Que.